

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES
ET LANGUE FRANÇAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : LITTÉRATURE
GÉNÉRALE ET COMPARÉE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par:

HADJI Somia

MIRA Warda

Intitulé

**Le personnage absurde dans *Meursault*,
contre-enquête de Kamel Daoud, et dans
l'Étranger d'Albert Camus.**

Soutenu devant le jury composé de:

Mme. SAADAOU SALOUA	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Présidente
Mme. KHEIR IBTISSEM	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Mme. TEBANI IBTISSEM	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examinatrice

Année universitaire: 2023 / 2024



Remerciements

Tout d'abord , nous remercions Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail .

Nous tenons à remercier notre directrice de recherche Madame KHIR Ibtissam, pour ses précieux conseils, pour son aide et pour ses encouragements.

Nos vifs remerciements s'étendent également aux membres de jury qui vont critiquer et enrichir ce modeste travail de recherche . Ainsi que à tous les enseignantes qui ont contribué à notre formation .

Merci également à tous ceux qu'ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail de recherche.





Dédicace

Je dédie ce travail

A mes parents

*Mon père ,que dieu le tout-puissant accorde au défunt sa sainte
miséricorde et l'accueille en son vaste paradis.*

*A ma tendre maman Quoi que je fasse ou je dise, je ne saurai point te
remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me
guide et ta présence à mes côtés m'a toujours donné de la force, que
dieu vous protège pour nous tous.*

*A ma chère sœur « Manel », tu as toujours été à mes côtés pour me
soutenir et m'encourager . Que ce travail traduit ma gratitude et mon
affection ,puisse dieu vous garde et vous procure santé, bonheur et de
réussite.*

*À mon mari qui m'a toujours soutenu et qui a toujours été là pour moi
et à mes côtés pour m'encourager.*

A ma fille Alla, et mon fils Idriss Que dieu les protège.

*A ma famille pour leurs encouragements permanents , et leur soutien
morale.*

*A tous ceux qui m'ont encouragé et motivé pour terminer ce travail, et
qui me donnent de l'amour et de la vivacité.*

SOUUMIA



Dédicace

*C'est une grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce travail.
A la bougie de ma vie, le secret de ma réussite, mes chères parents,
source d'amour et d'affection.*

A toutes ma famille , source d'espoir et de motivation.

*A toutes mes amis, en particulier Soumia ma chère amie avant d'être
un binôme. A Sara, Abla, Fouzia ,Ahlem et Hanan.*

A tous qui nous aiment.....

Warda

Tables des matières

Remerciements.....	I
Dédicace.....	II
INTRODUCTION GENERALE.....	1

Chapitre I :

Auteurs et œuvres

I.1 Biographies et Bibliographies.....	4
I.1.1 Kamel Daoud	4
I.1.2 Bibliographie de Kamel Daoud	5
I.1.3 Albert Camus.....	5
I.1.4 bibliographie d'Albert Camus.....	6
I.2 Résumés des œuvres	7
I.2.1 « Meursault, contre-enquête » de Kamel Daoud	7
I.2.2 L'étranger d'Albert Camus.....	8
I.3 L'analyse paratextuelle.....	9
I.4 L'intertextualité dans le roman de Daoud	10
I.4.1 Julia Kristeva : les origines de l'intertextualité.....	11
I.4.2 Selon Roland Barthes.....	12
I.4.3 Selon Gérard Genette : l'hypertextualité et paratextualité.....	13

Chapitre II

Analyse sémiologique des personnages principaux

II.1 Présentation de la grille d'analyse sémiologique du personnage de Philippe Hamon.....	16
II.2 Application de la grille sémiologique du personnage	21
II.2.1 Haroun.....	21
II.2.1.1 Dénomination.....	21
II.2.2 le portrait	22
II.2.3 Le faire de Haroun.....	24
2- les rôles thématiques.....	26
II.2.4 Au niveau de l'importance hiérarchique	26
II.3 Meursault dans le roman camusien.....	27
II. 3.1 L'être.....	28
II. 3.2 Le portrait.....	28

<i>II.3.3 Le faire</i>	31
<i>II.3.4 L'importance hiérarchique</i>	34
<i>II.4 La notion d'absurdité chez les deux personnages</i>	35
<i>II.4.1 L'absurdité dans le roman « Meursault contre-enquête » de Kamel Daoud</i>	35
<i>II.4.2 L'absurdité chez Camus :</i>	36
<i>CONCLUSION GENERALE</i>	40
<i>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</i>	44
<i>RESUMÉ</i>	45



INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

La littérature maghrébine prend son élan au 20^{ème} siècle. Issue du contexte colonial où la langue française fut pour nos écrivains maghrébins un refuge, et la voix qui serait entendue partout dans le monde, pour exprimer leur engagement politique, social et même culturel « *le français est notre butin de guerre* » selon Kateb Yacine. Cette écriture qui a connu une évolution thématique des textes postcoloniaux va connaître d'autres soucis thématiques avec les changements politiques et sociales de la société algérienne, d'autres thèmes vont surgir et le texte littéraire va s'interroger essentiellement sur le pouvoir, l'identité déchirée, l'immigration et le poids de la religion, le conflit entre la modernité et la tradition. Une génération d'auteurs a reconnu une nouvelle identité littéraire leur permettant d'occuper une position dans le champ littéraire post moderne, citons à titre d'exemple, Anouar Benmalek, Yasmina Khadra, Malika Mokeddem, Kamel Daoud, Kaouther Adimi, ...

Dans cette perspective une créativité littéraire, d'un renouvellement thématique et esthétique a vu le jour et qui a pu aider à penser le monde autrement. C'est dans ce cas que la littérature a pu évoluer et trouver ainsi son champ d'investissement.

De ce fait, nous allons opter pour une étude sur un roman qui reflète la particularité du roman maghrébin et nous renvoie aux premiers textes littéraires qui ont marqué la littérature algérienne avec l'apparition de « *Meursault* », *contre-enquête* de Kamel Daoud en 2013. Ce roman survient dans une conjoncture sociale, politique particulière marquée de tensions et de conflits. Kamel Daoud dans son histoire qui représente des redoublements de personnages et narrateurs pour mieux incarner la fiction à travers des faits déroulés pendant la colonisation et après l'indépendance de l'Algérie afin de faire apparaître une écriture colonialiste avec ses sens implicites et explicites. Le roman de Kamel Daoud est considéré comme étant un compliment et une réponse à *l'Etranger* d'Albert Camus qui associe entre la fiction et le réel.

La question primordiale dans ce roman est celle de la langue et de l'identité comme un enjeu majeur, elle laisse entendre la voix des opprimés restée silencieux dans *l'Etranger*. à travers notre sujet choisi qui explique l'importance accordée aux personnages principaux pour une meilleure compréhension du texte et de création romanesque car celui-ci occupe une place prépondérante dans le roman, il désigne toute une image d'un être faisant preuve de forces morales et/ou physiques.

Notre travail s'appuie donc sur une étude sémiologique des personnages précisément Haroun dans *Meursault contre-enquête* de Daoud et Meursault dans *l'Etranger* de Camus, selon la grille établie par Philippe Hamon qui propose une théorie permettant d'analyser le personnage romanesque d'une manière plus particulière.

C'est dans cette perspective que se construira notre problématique. Où nous poserons la question suivante : Haroun de *Meursault contre-enquête* serait-il le double de meursault dans *l'Etranger*?

Cette problématique envisage d'autres questions sous-jacentes, auxquelles nous essayons d'y répondre.

- Meursault contre- enquête est une vraie réécriture de l'Etranger de Camus ?
- Comment se manifeste la notion d'absurdité chez Camus et Daoud à travers le personnage principal Meursault ?

Afin de mener à bien notre travail nous allons examiner ces questions à travers les hypothèses suivantes :

D'abord, les raisons pour lesquelles l'identité de l'Arabe est niée par Camus dans *l'Etranger* serait un enjeu primordial pour Daoud dans *Meursault contre-enquête*. Ensuite, précisant le fonctionnement de cette réécriture et l'utilisation des doublages et des non-dits chez les deux auteurs.

S'agissant de la démarche à prôner dans notre mémoire pour démontrer le fonctionnement de l'écriture de *Meursault contre -enquête* dans notre étude. Kamel Daoud réécrit l'étranger grâce à l'utilisation des procédés littéraires comme l'intertextualité, en adoptant une approche narratologique, sociaux-critique et idéologique pour rétablir les circonstances de ce meurtre et réintroduire un personnage indigène dans cette histoire. Pour cela nous avons suivi une méthode comparative analytique qui tourne autour du personnage principal suivant le schéma sémiologique de Philippe Hamon.

De ce fait, l'objectif de notre recherche est de clarifier le doublage et les non-dits dans la réécriture de *l'Etranger* à travers *Meursault contre-enquête*. C'est l'occasion aussi de découvrir une nouvelle lecture de *l'Etranger*, mais cette fois à travers la vision du personnage Haroun. L'histoire racontée jadis par un français et qui est restée incomplète va être accomplie par l'avis d'un Algérien victime d'un passé lourd à supporter. Et c'est l'occasion de savoir si ce roman va éclaircir les raisons pour lesquelles l'identité de l'arabe tué par Meursault est niée par Camus.

Notre analyse se devise en deux chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à une présentation des auteurs et leurs œuvres, nous tentons de présenter les biographies et les bibliographies de Kamel Daoud et d'Albert Camus, ensuite nous aborderons les résumés des œuvres : *Meursault contre-enquête* et *l'Etranger*.

Dans le deuxième chapitre, il s'agit d'une démarche analytique des principaux personnages à travers la grille d'étude sémiotique des personnages de Philippe Hamon. Nous

essayons d'appliquer cette théorie précisément sur les personnages principaux à savoir : Haroun et Meursault dans le roman Camusien. Dans le but de suivre l'évolution du personnage principal et également sa quête de vérité. Selon le théoricien Philippe Hamon qui donne importance à d'autres aspects de cette création littéraire :

*« le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit :support des conversations et transformations sémantiques du récit il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait ».*¹

Et comme un dernier point, qui nous a paru inévitable, la question de l'absurdité, un thème majeur dans le roman de *l'Etranger*, et que nous essayons de le chercher à travers le portrait d'Haroun dans le roman de Daoud qui se situe autour de la figure de l'Arabe .

¹ Philippe Hamon, le personnel du roman, Genève, Droz 1983,p.220.



Chapitre I

Auteurs et œuvres

Dans ce premier chapitre nous avons estimé nécessaire de présenter les deux auteurs *Kamel Daoud*, et *Albert Camus*, avec leurs bibliographies. il faudrait aussi insister sur notre volonté de comprendre la notion d'intertextualité dans notre corpus de recherche.

le roman *daoudien* "meursault contre-enquête "et le roman *camusien* "*l'Etranger*". et ou bien mener ce travail, nous exposons le résumé de ces deux œuvres bien sûr sans avoir oublié l'analyse des éléments paratextuels.

I.1 Biographies et Bibliographies

I.1.1 Kamel Daoud

Kamel Daoud, un écrivain journaliste franco-algérien d'expression française. Il est né le 17 juin 1970 à Mostaganem, il a fait ses études en lettres françaises, après avoir eu un baccalauréat scientifique.

Entré en 1994 au quotidien d'Oran où il a publié son premier article au chronique intitulé : « **Raina Raikoum** » en français « **notre opinion, votre opinion** » Après trois ans de travail, il a été le rédacteur en chef pendant huit ans.

A partir des années 2000, il commence à publier ses écrits littéraires en Algérie seulement, « *la fable du nain* » en 2002, par la suite, en 2011 il a publié son premier recueil « *minotaure 504* » qui a été élu pour le prix GOUNCOURT de la nouvelle et le prix WEPLER

En octobre 2013, il a publié son roman « *Meursault contre-enquête* » qui a connu un grand succès en Algérie qu'à l'étranger. *Daoud* est récompensé par le prix Goncourt du premier roman pour son roman, qui offre une suite originale à « *l'Etranger* » d'*Albert Camus* [écrivain et philosophe français (1913,1960)].

Daoud a laissé sa trace dans le paysage littéraire français actuel, ce roman qui s'est traduit un peu partout dans le monde (34 traductions).

Son inspiration du roman d'*Albert Camus* a créé un malentendu chez les Algériens et même ailleurs. D'après *Kamel Daoud* son but était pour rendre hommage au roman d'*Albert Camus* et ce n'est plus pour toucher les principes de sa société ou s'attaquer au romancier français, sa réponse déclarée :

« sans l'avoir lu ,de nombreuses personnes ont pensé que c'était une attaque de l'étranger, mais moi je n'étais pas dans cet esprit-là. Je ne sais pas un ancien moudjahid[...] Je me suis emparé de l'étranger parce que Camus est un homme qu'interroge le monde. J'ai voulu rendre un puissant hommage à la chute, tout j'aime ce livre »¹

¹ « Kamel. Daoud, l'invité surprise des prix littéraire », article sur Le Figaro littéraire du 16 octobre 2014.

Kamel Daoud a remporté le prix « François- Mauriac de la région Aquitaine » en 2014. et le prix « de Cinq continents de la francophonie ».

I.1.2 Bibliographie de *Kamel Daoud*

Kamel Daoud a écrit plusieurs d'autres romans, et nouvelles, parmi lesquels, nous pouvons citer :

- *Raina raikoum*, dar el Gharb, Oran ,2002 : recueil de chroniques publiées dans le quotidien d'Oran.
- *La fable de nain*, dar el Gharb, Oran ,2003.
- *O Pharaon*, dar el Gharb, Oran, 2005.
- L'Arabe et le vaste pays de O... nouvelles, Barzakh, Alger 2008. La préface du Nègre, (Edition Barzakh, Alger 2008) publié en France en 2011 sous le titre de « minotaure 504 », sélectionné pour « le prix Goncourt de la nouvelle ».
- Meursault, contre-enquête roman, (édition Barzakh ,2013 et acte sud 2014). Paix (François Mauriac de la région aquitaine 2014), prix (de cinq continents de la francophonie 2014), Finaliste du prix (Goncourt 2014), prix (de Goncourt du premier roman 2015).
- *Mes indépendances-chroniques 2010-2016* (Édition Barzakh et actes de sud, 2016).
- *Zabor ou les psaumes*, (Édition Barzakh et actes de sud, 2017), il décrocher le prix (Méditerranée 2018).
- *Le peintre dévorant la femme*, stock, 2018.prix (de la revue des deux mondes 2019).

I.1.3 Albert Camus

Albert Camus est né en Algérie, issu d'une famille ouvrière, avant la première guerre mondiale. Il a grandi à Belcourt, sa famille paternelle a fait partie des premiers colons français installés en Algérie. Sa maman Catherine Hélène ; est une espagnole, elle est analphabète , elle était sourde à cause d'une maladie qui la touchée pendant sa jeunesse. Elle s'installa chez sa mère qui était dominante et autoritaire et elle a travaillé comme une femme de ménage pour satisfaire les besoins de ses enfants. Son père est tombé au champ de bataille en France en 1914. Il vivait au sein de la misère et la pauvreté, poussé par son maître Louis Germain, qui deviendra son ami. Le jeune *Albert* obtiendra son diplôme d'études supérieures vu qu'il souffrira de la tuberculose.

Malgré ses ressources modestes mais *Albert* fera sa percée littéraire dans le monde intellectuelle avec son premier produit romanesque « *l'Etranger* », paru en 1942, avec son

essai philosophique *Le Mythe de Sisyphe*, il se lie d'amitié avec le grand philosophe *Jean Paul Sartre* partageant le même avis ; que la vie est injuste et la société n'était pas parfaite.

Camus a pratiqué dans tous les genres littéraires, le théâtre, les œuvres, y compris les textes, des articles, et des introductions aux conférences font partie de ses activités politiques et culturelles. Il était un homme engagé ; selon lui il existe des vertus formant l'existence humaine tel : le courage, le travail, et l'honnêteté ... ces qualités sont indispensables à la vie de tout homme.

En janvier 1960, victime d'un accident de voiture brutal alors qu'il se rendait à Paris, il meurt sur le coup, à 46 ans, laissant derrière lui une partie inachevée de son œuvre.

I.1.4 bibliographie d'Albert Camus

- *La Mort Heureuse* (1936- 1942).
- *L'étranger* (1942).
- *La Chute* (1956).
- *La Peste* (1947).
- *Le Premier Homme*.

Nouvelles

- *L'exil et le royaume* (1957).
- " *la femme adultère* ".
- " *Renégats*".
- " *Les Muets* «.
- " *L'Hôte* ".
- " *Jonas ou l'artiste au travail* ".
- " *La Pierre qui pousse* ".

Théâtre

- " *Révolte dans les Asturies* " (1936).
- " *Caligula*" (1944).
- " *Le Malentendu*" (1944).
- " *L'état De Siège*"(1948).

Essais

- *Noces* 1939.
- *Le mythe de Sisyphe* 1942.
- *Lettres à un ami Allemand*.
- *Actuelles chroniques* 1944-1948.
- *Actuelles II chroniques* 1948-1953.

- Chroniques Algériennes 1939-1958. (Actuelles III).
- L'Homme révolté 1951.
- L'été 1954.
- L'Envers et l'Endroit 1937.
- Discours de suède.

Adaptations et traductions

- Les esprits de Pierre de Larivey.
- La Dévoration à la croix de Pedro Cameron de la Barca.
- Requiem pour une Nonne de William Faulkner.
- Le Chevalier d'Olmedo de Lope Vega.
- Les Possédés d'après le roman de Dostoïevski

I.2 Résumés des œuvres

I.2.1 « Meursault, contre-enquête » de Kamel Daoud

La parution en 2013 de « Meursault, contre-enquête » de Kamel Daoud a donné lieu à un long et dur débat, dans le monde littéraire que social. Ce récit se compose de 191 pages, divisé en 15 chapitres dont chacun d'eux raconte une séquence de son histoire. Daoud a opté pour une langue française simple, cohérente et un langage courant avec quelques expressions en arabe précisément le dialecte algérien.

Toute l'histoire a commencé sur une plage d'Alger en 1942, sous le soleil brûlant d'été où un français a tiré cinq coups de feu qui ont mis fin à la vie d'un algérien. Le personnage absurde de Camus, *Meursault* et l'arabe qui reste inconnu tout au long de son roman *l'Etranger* vont donner naissance à d'autres personnages avec *Kamel Daoud*. Ce dernier a mis en scène, cette fois, dans son ouvrage, un personnage algérien Haroun le frère de l'arabe assassiné, mais qui se ressemble et nous rappelle Meursault et son absurdité.

Dans ce récit la victime reste inconnue et personne ne s'interrogera sur ses origines, sa famille, et même son nom. C'est la raison pour laquelle Daoud fait appel à Haroun le frère de l'arabe tué par Meursault à la fin du roman *d'Albert Camus l'Etranger* et qui n'a jamais cité le nom de cet arabe tué qui trouve son identité complète avec Daoud « *personne n'a cherché à connaître le nom de la victime, son adresse, ses ancêtres, ses enfants éventuels ...* »².

Cette ignorance voulue, va être la raison de la quête de Haroun, et va construire le développement des événements de ce roman dont Haroun a pris en charge la narration de ces différentes étapes. En racontant l'histoire, Haroun nous a renseigné sur l'existence de son

² Kamel Daoud, « Meursault, contre-enquête », Barzakh, Alger, 2013, P.8

frère avant la tuerie : « *celui qui a été assassiné, est mon frère. Il ne reste que moi pour parler à sa place assis [...] tu peux rire, c'est un peu ma mission* »³.

Haroun reste seul avec sa mère après l'assassinat de son frère, son père les a quittés. Depuis longtemps les deux ont quitté Alger pour s'installer à Hadjout, où sa maman travaille dans une maison de colon comme une femme de ménage.

Haroun n'a pas perdu l'espoir de trouver le meurtrier de son frère, et malgré la rareté des informations trouvées, sa mère ne cesse de lui rappeler chaque jour la même histoire : « *Ton frère était tué sur les mains d'un gouri sur une plage à Alger* »⁴.

Il ne voit que la vengeance dans ses yeux, elle veut se venger pour son fils préféré « Moussa ». Haroun a supporté le mépris de sa mère envers lui, elle l'ignore et ne cesse de chercher partout des signes de son enfant tué mais en vain.

En effet, pendant l'indépendance Haroun et sa mère occupent une maison d'un colon qui a pris la fuite comme les autres colons de leur pays natal. Haroun et M'ma sont redevenus les propriétaires, et après quelques jours de l'indépendance, Haroun a tiré deux balles sur l'ami de la famille de colon « Josef ». Ce dernier qui essaye de fuir et de se sauver suite aux crimes qui s'étaient prépondérés juste après l'indépendance contre certains colons restés en Algérie. Haroun après avoir tué Joseph, l'a enterré sous le citronnier du jardin. Et quelques jours après, Haroun sera arrêté pendant des jours suite à ce crime. Dans cette histoire, Haroun va être condamné non pas à cause du crime commis contre le français, mais parce qu'il n'a pas participé à la guerre de libération nationale contre la France.

Daoud, dans ce roman, traite un constat réel de l'Algérie indépendante, il nous montre une dénonciation et un refus de la colonisation française de l'Algérie tout en montrant les actes injustes qu'elle a commises contre ce peuple durant des années d'occupation, et le nom de « *Moussa* » ou « l'arabe », n'était en fait que pour généraliser et regrouper les Algériens qui ont été tués et assassinés pour rien.

I.2.2 L'étranger d'Albert Camus

Toute l'histoire évoque le thème de la mort, autour lequel l'action se déroule, *Meursault* est le personnage le plus marquant, c'est le personnage narrateur marqué par ses attitudes étranges. un jour, il reçoit un télégramme qui lui annonce la mort de sa maman, il ne réagit guère et ne montre aucune émotion. même après son enterrement. le lendemain *Meursault* est allé à la plage pour nager. il rencontre Marie ;une ancienne dactylographe dans son bureau, ils flirtent ensemble pendant le weekend. un autre voisin qui s'appelle *Raymond Sinités* invite Meursault et Marie pour passer le dimanche dans une plage près d'Alger quand ils se

³ K. Daoud, « *Meursault, contre-enquête* », op. cit., p.13

⁴ K. Daoud, « *Meursault, contre-enquête* », op. cit., p.1

promènent au bord de la mer ,ils retrouvent deux hommes d'où *Meursault* retient le revolver de *Raymond*, et il se met à tirer encore quatre fois sur l'arabe, accablé par le soleil et la chaleur.

Après l'arrestation de *Meursault* et le passage par l'interrogatoire un avocat prend en charge le crimes commis et presse *Meursault* à se justifier envers cet acte . mais *Meursault* est indifférent , in n'a pas regretté après avoir emprisonné dans une cellule individuelle, il n'a pas supporté, il ne reçoit que son amie *Marie* qui lui rend visite pour soulager.

Après plusieurs tentatives *Meursault* avoue qu'il n'avait pas l'intention de tuer l'arabe et que ce crime a eu lieu à cause du soleil en parallèle l'avocat défend les circonstances de *meursault* après avoir prendre les témoignages des témoins. le procureur donne son verdict en annonçant la condamnation à mort de meursault qui réagit violemment en espérant pour se sentir moins seul, et que son exécution se déroulera devant une foule nombreuse qu'il l'accueil avec des cris de haine afin de soulager sa solitude.

I.3 L'analyse paratextuelle

L'image insérée dans le roman de *Kamel Daoud*, est une image représentante du roman de Camus, elle est prise par « *Louisa Ammi* », en 2006 à Bab-el-oued, l'auteure est la première à interroger sur la coïncidence des deux œuvres comme elle l'exprime :

« *C'est fou ce que cet homme qui marche sur le sable de la plage de qaâ Essour, entre le palais des Rais et l'Amirauté ressemble au personnage qui décrit Kamel Daoud. Dès que j'ai lu le roman, je me suis dit, on dirait que c'est son héros ; confie-t-elle au post Algérie* »⁵.

L'image iconique « *Meursault, contre-enquête* » de *Daoud* symbolise *l'Etranger* de *Camus*, cet homme qui marche sur une plage d'Alger, laissant derrière lui des pas, des traces de son frère dont-il devra trouver la raison de sa disparition, tout au long de l'histoire.

L'image désigne aussi le lieu du crime qui a été commis sur la plage. La duplicité significative de la photo réside dans le fait qu'elle désigne à la fois le personnage principal d'Albert Camus ; « *Meursault* » mais aussi le souligne la photographe « *Cet homme symbolise aussi le personnage étranger dans son raisonnement absurde qui le même au procès et à la mort parce qu'il est différent des autres* »⁶.

Autre élément paratextuel vient sous forme d'Epigraphe : « l'heure de crime ne sonne pas en même temps pour tous les peuples ainsi s'explique la permanence de l'histoire »⁷.

⁵ Tahar. Zouranene, 2017,p.5

⁶ Tahar. Zouranene, 2017,p.6

⁷ Emil M. Cioran (syllogismes de l'amertume :1987).

La citation reprend en premier lieu la thématique des deux romans, précisant le lieu et le temps du crime ;(Haroun qui a tué un français et *Meursault* le meurtrier de l'arabe). En deuxième lieu, la citation retrace l'histoire partagée entre les deux peuples algériens durant la colonisation française de l'Algérie présentée dans l'*Etranger*, et la période postcoloniale, dans les premiers jours de l'indépendance présenté dans « *Meursault, contre-enquête* » de *Daoud* :

« *Alors pourquoi n'as-tu pas pris les armes pour libérer ton pays ? Réponds ! pourquoi ?!* » je trouvais ses traits vaguement coniques il s'est levé, a ouvert brutalement un tiroir, en a tiré un petit drapeau algérien qu'il est venu agiter sous mon nez. Et d'une voix menaçante, un peu nasillarde, il m'a dit : « oui, naturellement. » Alors il est parti dans une envolée patriotique, réitérant sa foi en son pays indépendant et au sacrifice du million et demi de martyres. « *Le français, il fallait le tuer avec nous, pas cette semaine !* »⁸.

Cela explique une allusion postcoloniale du roman et le crime commis par Haroun sous prétexte d'avoir tué un colon(*Joseph, Larquais*), il est arrêté parce qu'il ne faisait pas partie des révolutionnaires qui ont libéré le pays, en tuant des français colonisateurs durant la guerre de libération.

I.4 L'intertextualité dans le roman de *Daoud*

Il est nécessaire de se pencher sur ce qu'on entend par « réécriture » dans une perspective de réappropriation et de transformation de source préexistantes pour travailler sur un texte, le concept lui-même fait réflexion à la relation que le lecteur établit entre le texte lu et le texte précédent. Ainsi, la réécriture d'un texte peut être considérée comme une manière d'une analyse, voire d'une pratique pour en améliorer la forme, de corriger ou de modifier le sens qu'on lui donne.

Le roman « *Meursault, contre-enquête* » est un lieu d'intertextualité par excellence car il relate des événements similaires à ceux racontés par *Albert Camus* à l'*Etranger*. Il s'agit d'une réécriture à double sens du roman de *Camus*, en abordant principalement plusieurs thématiques déjà présentes dans l'hypotexte ; d'où *Kamel Daoud* raconte la réalité recouverte sous le nom de l'arabe tué par *meursault* dans l'*Etranger* pour faire revivre le nom de son frère Moussa.

Il est basé sur l'écriture de l'absent qui se développe à partir de l'absence de l'identité de « l'arabe » assassiné.

⁸ Ibid.P.118-119

L'œuvre de *Kamel Daoud* s'inscrit dans un contexte d'une littérature colonialiste qui va susciter des critiques sur la société algérienne moderne. La notion d'intertextualité entre ces deux œuvres apparaissent tout au long du récit, c'est une théorie qui traite la présence d'un texte A dans un texte B mais avec un changement et de travail afin d'arriver au texte réécrit. Les indices de l'intertextualité sont présents et l'œuvre de Daoud se reçoit bien avec *l'Etranger* de Camus. Les deux œuvres se cheminent l'une vers l'autre en reprenant presque les mêmes événements et le même aspect dramatique et absurde des personnages. Le roman de *Daoud* est considéré comme un hypertexte de Camus prenant l'exemple de présence maternelle dans les deux récits marquant la figure de la mère ; dans « *Meursault, contre-enquête* » E la mère est une figure d'attachement par contre chez Camus la figure de la mère n'est que biologique. Et les deux autres personnages féminins dont la présence est plus que primordiale partagent l'amour avec les principaux personnages : *Marie Cardona*, amie de *Meursault*, Mériem l'amie de Haroun.

Dans le cadre d'une analyse de *Meursault contre-enquête* et la relation qu'il entretient avec *l'Etranger*, il sera nécessaire d'examiner ce processus de reprise de récit et de personnages d'un autre auteur grâce à la filiation et à la réappropriation, dans une perspective intertextuelle, hypertextuelle et transitionnelle. Grâce à ce fil conducteur, nous pouvons examiner les diverses théories qui explorent les différentes relations entre un texte A et un texte B dans une perspective purement fictive c'est pourquoi il nous est paru plus qu'important de revoir cette notion d'intertextualité selon trois théoriciens célèbres, ils traitent largement cette notion littéraire.

I.4.1 Julia Kristeva : les origines de l'intertextualité

A partir des années soixante la notion d'intertextualité est considérée autant un outil dans l'analyse littéraires ; commençant par la psychanalyste et l'écrivaine *Julia Kristeva* qui se distingue par ses travaux sur les pratiques de l'intertextualité à savoir la citation, l'allusion, la parodie, de plagiat et de collage, intéressé par les travaux de *Mikhaïl Bakhtine* dont *Kristeva* considère la notion d'intertextualité comme étant un processus qui permet à un texte puisé d'un autre texte de transformer et d'intégrer des ressources préexistantes. et qui relie entre l'auteur, le récepteur et le contexte sociaux-culturels. Cela signifie qu'un texte se nourrit des autres textes antérieurs.

L'axe horizontal(sujet-destinataire) et l'axe vertical(texte-contexte) coïncident pour dévoiler un fait majeur : le mot(texte) est un croisement des mots où on lit au moins un autre mot(texte). Chez Bakhtine, ces deux axes qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence ne sont pas clairement distingués. Mais, ce manque de rigueur est plutôt une

découverte que *Bakhtine* est le premier à introduire dans la théorie littéraire : « tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte »⁹.

Selon *Julia Kristeva*, l'intertextualité relève d'un processus où chaque texte découle d'une dynamique de transformation et d'intégration des ressources existantes. Un texte qui entretient une conversation avec d'autres textes précédents vers lesquels il se dirige et qui sont mentionnés, parodiés ou pastichés.

Dans le roman de *Daoud Meursault, contre-enquête* l'auteur convoque l'œuvre de *Camus* d'où le lecteur des deux romans détecte facilement les lieux et le temps des histoires qui sont communs, dont l'Algérie est l'espace et où les événements des deux récits se déroulent à l'époque coloniale qui est temps de l'histoire. *L'Étranger* d'*Albert Camus* est paru en 1942 qui raconte l'histoire de *Meursault* en période de colonisation française, qui a tué « l'arabe » « sur une plage d'Alger l'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger »¹⁰.

La plage désigne le lieu de l'acte de tuerie ; *Meursault* qui a tué l'arabe, est cité dans son récit, et même *Moussa* le frère de *Haroun* qu'était assassiné sur une plage à Alger. Ces lieux sont aussi mentionnés dans le roman de *Daoud*

« M'ma vit donc dans une sorte de bourgade, *Hadjout*, ex-Marengo, à soixante-dix kilomètres de la capitale. C'est là que j'ai achevé la seconde moitié de mon enfance et passé une partie de ma jeunesse, avant de poursuivre mes études à Alger. »¹¹

Il s'agit d'une description claire de la scène du crime quant au temps de la scène il précise *Camus* : « le soleil était maintenant écrasant, il se brisait en morceaux sur le sable et sur la mer »¹²

Par contre, chez *Daoud* l'heure de crime était fixée à « deux heures » de matin « je me suis à entendre jusqu'au cliquetis de ses rouages reprenant leur tic-tac net et régulier. Car fige toi que j'ai tué le français vers deux heures de matin »¹³

Ça signifie selon *Kristeva* que le texte est toujours un croisement de plusieurs textes avec lesquels il communique, c'est l'influence que peut avoir un texte A sur un texte B.

I.4.2 Selon Roland Barthes

⁹ *Julia Kristeva, Séméiotiké : recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969, p.69.

¹⁰ *Albert Camus, « L'Étranger »*, Elite, Alger, 2000, p.3

¹¹ K. Daoud, « *Meursault contre-enquête* », op.cit., p.46

¹² A. Camus, « *L'Étranger* », op.cit., p.62.

¹³ Albert. Camus, *L'Étranger*, 2000 ,p.109.

Roland Barthes à son tour a suivi les mêmes pas de *Kristeva* définissant l'intertextualité comme une « interaction textuelle » qui permet la transformation et le dialogue de différents textes antérieurs. Il ajoute même que

« tout texte est un intertexte ; d'autre sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues »¹⁴.

D'après cette définition l'intertextualité est considérée comme un carrefour où se rencontrent les textes, selon *Barthes* cette notion s'articule autour de ce qu'un texte peut faire des autres textes, comment-il les transforme et les assimile.

Dans le roman « *Meursault, contre-enquête* », Haroun le frère de l'arabe tué par *Meursault* réfute les déclarations de *Camus*, il s'agit d'un monologue en confessions qui retrace la mémoire de la guerre d'Algérie, précisément les relations postcoloniales et le deuil d'un membre de la famille. *Daoud* donne une nouvelle production originale de « *l'Etranger* » et qui se manifeste d'une manière explicite sur le plan paratextuel, du titre du roman à la couverture et à l'épigraphe qui fait appel au roman *camusien*, le style de réécriture de *Daoud* est enrichi par des citations, et une narration qui confondent entre les deux personnages ; Haroun et *Meursault* qui subissent le même destin :

« Quatorze- heures, c'est bien. Zoudj en arabe, les deux, le duo, le lui et moi, des jumeaux insoupçonnables en quelque sorte pour ceux qui connaissent l'histoire de cette histoire. Un arabe bref, techniquement fugace, qui a vécu deux heures et qui est mort soixante-dix ans sans interruption, même après son enterrement »¹⁵.

Cela signifie qu'en plus de la narration de *Daoud*, les relations textuelles qui unissent le texte A à un texte B, sont clairement présents pour témoigner de la cohabitation des textes.

I.4.3 Selon Gérard Genette : l'hypertextualité et paratextualité

À son tour *Gérard Genette* a considéré dans son ouvrage « *Palimpseste* » la notion d'intertextualité comme une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes. La littérature au second degré, il précise la relation qui renvoie à la présence d'un texte dans un autre à travers les citations, l'allusion, la référence. Le concept signifie l'apparition d'un

¹⁴ Roland Barthes "textes(théorie du)", Intertextualité, Encyclopédie Universalis, (1993), <http://WWW.Universalis-edu.com.proky.bibliothèques.uqam.ca/encyclopédie/théorie-du-texte/> (page consultée le 25 Mai 2024).

¹⁵ Ibid.p.13

énonce d'un texte dans le second texte d'une manière implicite ou explicite c'est « transtextualité » : « *tout ce qui le met en relation, manifeste ou secrète avec d'autres textes* »¹⁶

Genette traite les types de relations entre les textes qui peuvent être « paratextualité », « métatextualité », « l'hypertextualité », et de « l'architextualité ».

Pour Genette, la paratextualité sert à entamer le texte par les titres, sous-titres, nom d'auteurs, les illustrations, notes de bas de page...

Le roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud est relié d'une façon explicite, par le paratexte *l'Étranger* de Camus. L'auteur annonce son projet de réécriture dès la couverture du roman qui renvoie au lieu de crime commis sur une plage, on y croit un homme marchant dans le sable près de cette plage, quant à *l'Étranger*, l'image est beaucoup plus sombre dans une prison d'où le meurtrier va repenser son chemin.

Gérard Genette illustre de façon claire ce que Daoud vient passer à ses lecteurs pour répondre à cette intrigue présentée dans l'œuvre de Camus.

Pour l'hypertextualité ; Gérard Genette l'a définie comme étant « *le rapport d'un texte à un autre texte venant sur celui-ci, sous forme de parodie ou de pistache* ». Cette notion analyse la façon dont Daoud réécrit plusieurs hypotextes de Camus et la lecture des deux romans « *Meursault, contre-enquête* » de Kamel Daoud et « *l'Étranger* » d'Albert Camus confirme cette relation de transtextualité et de l'hypertextualité entre les deux romans qui soulignent plusieurs convergences visant l'imitation minutieuse même au niveau de la structure phrastique et l'utilisation quasiment de la même ponctuation.

À considérer les deux romans « *l'Étranger* » et « *Meursault, contre-enquête* », on comprend que Daoud a effectué un travail d'une réécriture de l'œuvre de son prédécesseur, mais en utilisant des outils de lecture inédites. L'imitation du style du texte implique de nombreuses digressions littéraires historiques et culturelles. Les autres éléments qui concernant le lieu, le temps et les événements fictifs s'entrecroisent à travers une réécriture d'une œuvre fait écho à une autre œuvre.

¹⁶ Gérard Genette, *palimpseste. La littérature au second degré*, collection poétique, Paris, Seuil, 1982, p.7.



Chapitre II

*Analyse sémiologique des personnages
principaux*

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

Dans le deuxième chapitre, nous allons étudier notre corpus « *Meursault, contre-enquête* » dans le cadre d'une analyse sémiologique des personnages principaux commençant tout d'abord, par une présentation d'une grille d'analyse sémiologique selon *Philippe Hamon*. Puis, on passe à l'application de cette grille du personnage principal chez *Daoud* : « Haroun », au même temps le personnage principal de *Camus* « *Meursault* ».

En dernier lieu, l'intérêt se manifeste par rapport à la notion de l'absurdité chez les deux personnages dont on trouve des personnages presque similaires, mais avec une identité et personnalité différentes, et on constate aussi que chaque actant avec son reflet dans l'autre récit surtout le destin des deux romans et les deux protagonistes étaient liés.

II.1 Présentation de la grille d'analyse sémiologique du personnage de *Philippe Hamon*

Dans la littérature, la notion du personnage pose beaucoup de modalités de son analyse et son statut. Il est considéré comme une composante littéraire très nécessaire au même rang que le thème, la structure et l'action.

De multiples études sont menées sur le concept du personnage et plusieurs théoriciens proposent différentes dénominations pour le désigner. *Greimas* le réduit à la notion de « l'actant », la sémiotique qui se veut une méthode à analyser le processus de la formation du sens. C'est une méthode qui considère le personnage comme un certain nombre de caractéristiques physiologiques et psychologiques.

Parmi les théories récentes qui s'intéressent au personnage, le statut sémiotique occupe une place primordiale. Le théoricien *Philippe Hamon* montre que le personnage est un phénomène sémiotique en élaborant un modèle sémiotique d'analyse du personnage dans un roman.

Philippe Hamon est professeur émérite depuis 2004 de l'université Paris III- Sorbonne Nouvel. « *Il est spécialiste de théorie littéraire et auteur d'essais sur la poétique du récit (sur le statut du personnage de fiction, la description et l'ironie) et sur l'esthétique stylistique et le contexte culturel et inter-sémiotique de l'écriture réaliste et naturaliste du XIX^{ème} siècle.* »¹.

Son approche des phénomènes littéraires est d'inspiration structuraliste. Il a considéré le personnage comme un signe pour distinguer plusieurs domaines et niveaux d'analyse.

Le théoricien *Philippe Hamon* s'intéresse à d'autre aspect du personnage romanesque, il refuse de le considérer comme « *donné par une tradition classique centrée par la personne humaine* ». Il propose de l'assimiler au signe linguistique qui a un signifiant et un signifié qui peut faire son itinéraire selon une évolution ou une transformation au cours du récit. C'est le résultat d'une fusion entre les attributs que lui donne son écrivain et les actions qu'il fait dans

¹ <https://wikipedia.org/wiki/Phillip.Hamon>.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

l'histoire. *Philippe Hamon* a proposé son article « *Pour un statut sémiologique du personnage* » là où il va parler de personnage d'une manière différente.

« En tant qu'unité d'un système, le personnage peut en une première approche, se définir comme une sorte de morphème doublement articulé, manifesté par un signifiant discontinu, renvoyant à un signifié discontinu, et faisant partie d'un paradigme original construit par le message (le système propre des personnages de message). Soit, pour servir les problèmes, la nécessité de le définir par : Son signifiant Le signifié du personnage »².

Donc, la théorie proposée par *Philippe Hamon* considéré le signifiant comme l'ensemble de caractéristique qui identifié le personnage, qui est à son tour représenté comme un signifiant. Il met en avant un modèle d'analyse de personnage en élaborant une grille qui comprend les grands traits d'un personnage, selon lui il faut faire référence à trois champs primordiaux : (l'être, le faire et l'importance hiérarchique).

« *pour un statut sémiologique du personnage* »³. Propose de retenir trois champs pour l'analyse : l'être (nom, dénomination et portrait), le faire (rôle et fonction), l'importance hiérarchique (statut et valeur).

Dans cette partie, on va définir le schéma d'analyse sémiologique du personnage, en analysant les deux personnages principaux dans notre corpus de recherche.

1- L'être

D'abord, *Philippe Hamon* dans son étude commence par la notion de "L'être" de personnage « *L'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique* »⁴ et les diverses qualités que lui prête le romancier donc l'être se devise en :

1-1- Le Nom

- Les Dénominations
- Le Portrait :
 - Le corps
 - L'habit
 - Le psychologique
 - Le biographique

² Philippe HAMON , « Pour un statut sémiologique de personnage », In Littérature, n°6.Mai1972 ,P.96-97.

³ Philippe HAMON, cité par Vincent(J) « pour une statue sémiologique de personnage », Paris, seuil.1977,p.57.

⁴ Philippe HAMON, « Pour un statut sémiologique du personnage », in *Poétique du récit*, Edition Seuil, France.1987, P.180 ,181.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

1.1 L'être du personnage renvoie au nom, c'est un désignateur nominal rigide " *Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose... Nommer un personnage est toujours une étape importante de création* »⁵.

Le nom est une unité de base chaque mention du nom rappelle l'ensemble des caractéristiques rattachées à ce nom qui permettent de catégoriser le personnage :

- Il renvoie à une aire géographique et culturel
- Il renvoie à un genre (conte, fiction, roman historique)
- Il distingue des groupes de personnages dans le même roman (jeunes et vieux, femme et homme)
- La motivation du nom qui signifie que le nom programme ce que fait le personnage et synthétise ce qu'il est. Ça peut-être explicite ou d'une manière implicite, dans ce cas le lecteur découvrira progressivement le sens de ce nom ou d'une façon rétrospective.
- Les désignateurs pronominaux renvoient aux protagonistes de l'énoncé (il, elle) aux protagonistes de l'énonciation (je/tu, nous/vous) et aux des protagonistes désignés dans le content (celui-ci, celui-là)
- Les désignateurs périphrastiques, ils sont composés de groupes nominaux tel que (le fils de la voisine, la fille aux yeux d'or....)

Certains désignant globalement le personnage d'autres désignent une caractéristique. Donc le nom d'un personnage n'est jamais choisi fortuitement. Le romancier veut toujours passer un message et c'est au lecteur de la décorer.

1.2 On passe au **portrait physique** qu'il s'agit de corps, le personnage peut-être décrit dans sa beauté, sa laideur, sa difformité ; ce portrait de l'aspect physique contribue à l'évaluation du personnage. Alors, le portrait en général a une fonction évaluative, symbolique, ou explicative.

1.3 l'habit

Il apparaît sur l'origine sociale et culturelle du personnage et sur sa relation au paraître.

1.4 la psychologie

Il s'agit du pouvoir-faire, du vouloir-faire, de devoir-faire et du savoir-faire. L'écrivain décrit son personnage selon ses sentiments et ses émotions. Cet aspect psychologique peut créer le lien affectif entre personnage et lecteur provoquant admiration, pitié, mépris....

1.5 la biographie

⁵ LOD. GE. David, *L'art de la fiction*, Payot et Rivages, 2008- P366.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

Ce sont les informations données à propos du personnage (son âge, ses origines, son état civil..) ce qui permet de faire référence au passé ou à l'hérédité et psychologiquement elle donne la clé du comportement du personnage.

2- Le faire

C'est le passage de l'analyse du personnage du degré descriptif au degré narrative. C'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé, ces rôles se manifestent par des actions qui participent à la cohésion du récit.« *Tout comme il se saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans personnages.* »⁶.

Il s'agira d'étudier les rôles qui peuvent répartis en deux axes :

2.1 les rôles thématiques

Ces rôles sont nombreux mais l'analyse ne tiendra compte que des rôles narratifs les plus importants. Ces rôles renvoient à des thèmes généraux qui se rapportent au sexe , à l'origine géographique ou à l'appartenance politique.

2.2 les rôles actanciels

C'est à travers les travaux de *Greimas* qu'on peut les comprendre.

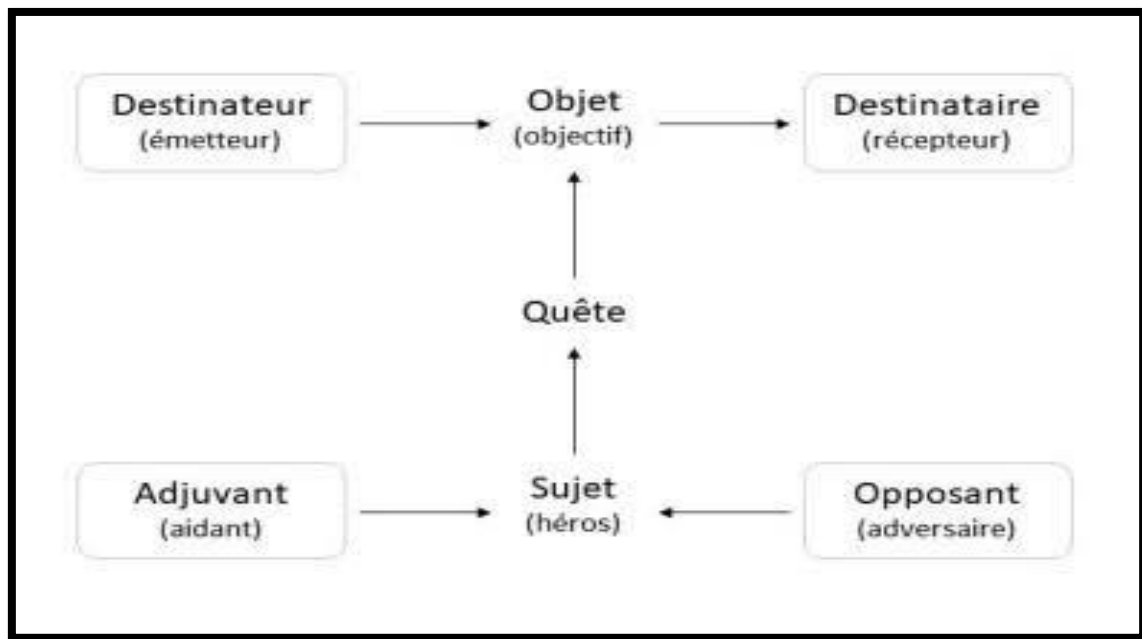
*« Dans ce cas le personnage devient « acteur ». Les rôles actanciels se répartissent en trois axes sémantiques : le savoir du personnage, le vouloir du personnage et enfin le pouvoir des adjuvants et des opposants »*⁷

Greimas prévoit dans ce conflit d'autres rôles actanciels que celui du sujet (le héros) celui de l'objet de la quête. Il s'agit des opposants (qui s'opposent à la quête) et adjuvants (ceux qui aident le sujet), des destinateurs(qui définissent l'objet) et des destinataires (ceux qui reçoivent l'objet).

Les personnages sont analysés en fonction de ces six rôles actanciels. *Greimas* distingue le niveau de manifestation, ce qu'il s'agit le récit tel que nous le lisons et le niveau de la grammaire du récit que l'analyse reconstruit.

⁶ Michel ERMAN, *poétique du personnage du roman*, Paris, ellipses, 2006, P.10.

⁷ <https://WWW.signesemio.com/Greimas/modèle-actanciel>. Asp.Consulté le 2/05/2024 à 1 :51.



3- L'importance hiérarchique

3-1 La qualification différentielle

Elle concerne la nature des qualifications attribuées au personnage. Le personnage sera différencié selon le nom, la description, selon la quantité d'informations fournies sur lui et selon l'orientation donnée positive ou il sera également distingué physiquement, socialement et psychologiquement.

Enfin, sa vie familiale, sentimentale peuvent constituer un moyen de l'appréhender.

3-2 La fonctionnalité différentielle

Elle porte sur le faire des personnages et envisage leur rôle plus ou moins important dans l'intrigue. Ce rôle et celui de l'actant sujet qui accomplit les actions décisives. Selon Greimas, elles seront couronnées du succès ou au contraire seront vouées à l'échec.

3-3 La distribution différentielle

Pour distinguer les personnages les uns des autres, elle articule le faire et l'être des personnages. Elle dépend des quantités et fréquemment de l'apparition des personnages et de leurs interventions et en des lieux stratégiques ou du nom du récit.

3-4 L'autonomie différentielle

Egalement cette autonomie rassemble l'être et le faire dont les personnages sont combinés entre eux. Ainsi que, le personnage est important plus il apparaît seul parfois, mais plus il rencontre de nombreux autres personnages grâce à son pouvoir d'action ou à son rôle dans l'intrigue.

3-5 La pré-désignation conventionnelle

Elle combine le faire et l'être en regard des conventions d'un genre donné lien codé sera attribué à un personnage. Dans un roman, les traits physiques, actions catégorisent le personnage dès sa première apparition et le lecteur habitué au genre pourra identifier rapidement le type de personnage.

3-6 Le commentaire explicite du narrateur

Il porte sur le discours que tient le narrateur sur le personnage. Il désigne le statut du personnage ou la manière de le indiquer, le nommer « notre héros » ou au contraire « ce triste individu », portent des évaluations du narrateur et catégorisent le personnage, ce discours peut-être plus ou moins marqué. Donc le personnage est un élément essentiel de l'illusion référentielle.

II.2 Application de la grille sémiologique du personnage

A notre tour, nous essayons d'appliquer cette grille de *Philippe Hamon* sur notre corpus choisi de *Kamel Daoud* « *Meursault, contre-enquête* » et de « *L'Etranger* » d'*Albert Camus* . Nous allons faire l'analyse sémiologique de personnage principal de chaque roman. Haroun de *Kamel Daoud* et *Meursault* de *Albert Camus*.

II.2.1 Haroun

Haroun est un prénom tiré d'hébreu et un peu de l'arabe (pour représenter ces origines arabes) qui signifie « homme de cœur »

Ce prénom est toujours lié à l'histoire de la fête de « *saint Haroun* » qui date le 1^{er} juillet, « *Saint Aaroun* » était le frère de Moïse (moussa en arabe). Il fut à ses coté pour convaincre Pharon de libérer le peuple hébreu.

II.2.1.1 Dénomination

Le narrateur n'a pas utilisé des substitut lexicaux pour désigner le personnage Haroun. C'est le héros et même temps le narrateur de sa propre histoire, malgré l'utilisation de beaucoup des désignateurs périphrastiques pour le désigné, exemple : « *le frère de moussa* », « *le frère de mort* », « *le frère de l'assassiné* », « *le frère de Chahid* »⁸. Ces dénominations pour assurer l'existence réel de ce personnage et pour donner des idées claires concernant les personnages. A partir de ces extraits, on peut constater que Moussa était assassiné, tué par un pied noir , ce qui fait qu'il est considéré comme un martyr. Haroun son frère raconte sa version de l'histoire à son tour.

⁸ Kamel Daoud ,« *Meursault, contre-enquête* »,Edition Barzakh, Alger,2013,pp.24-39.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

« Le frère de l'arabe »⁹ (Kamel Daoud, Meursault, contre-enquête, 2013, p. 24) une phrase indique le vrai origine de Haroun et son frère tué qui sont les arabes. Ainsi Haroun cherche son identité, il n'a pas de nom de famille, il est « *Ouled el Assasse* » ce qui signifie le fils de veilleur. Un surnom de connotation péjorative parce qu'il un métier d'analphabète, il n'a pas de personnalité. *Kamel Daoud* nous mène à nous poser des questions sur l'identité de ce dernier, il déclare plus loin à propos de son père disparu et qu'il n'a jamais connu, « *je me l'imagine toujours sombre, caché dans un manteau ou une djellaba noire, recroquevillé dans un coin mal éclairé, muet et sans réponse pour moi* »¹⁰

Tout ça indique la situation de leur famille là où le personnage de Haroun a pris cette dénomination par rapport à son père. Haroun « Ouled El Assasse » dont le nom Algérien signifie « le fils de gardien », ou « veilleur qui veille sur un bien », c'est une autre dénomination du narrateur principal de ce roman, ce personnage est l'unique voix narrative à partir de l'usage du pronom personnel « je » que l'auteur lui donne un grand espace de dialogue avec le passé et le présent. « *Quelle bien pauvre généalogie, tout de même ! Je suis le fils de gardien, ouled el assasse, et le frère de l'arabe.* »¹¹.

Dans cet extrait, il essaye de donner une identité à lui-même et à son frère « l'arabe » assassiné depuis longtemps. Haroun le narrateur confirme la nominalisation de son seul frère l'aîné « Moussa » qui était tué par *Meursault*, l'arabe de *Camus* dans ce passage

*« Moussa, Moussa, Moussa... j'aime parfois répéter ce prénom pour qu'il ne disparaisse pas dans les alphabets. J'insiste sur ça et je veux que l'écrives en gros Un homme vient d'avoir un prénom demi-siècle après sa mort et sa naissance J'insiste. C'est moi qui paie l'addition ce premier soir. Et ton prénom ? »*¹².

Haroun insiste dans ses paroles sur le fait qu'il existe malgré toutes les circonstances.

II.2.2 le portrait

Pour réaliser cette notion de l'analyse, nous allons indiquer quatre points différents qui sont : le corpus, l'habit, le psychologique et le biographique.

Haroun est un jeune homme algérien âgé de 27 ans, vit seulement avec sa mère, après que son père l'ai a quitté à l'âge de 7 ans, il a perdu son frère qu'était assassiné. Sa vie était très difficile, il a vécu la pauvreté, il a fini ses études après il travaille comme un fonctionnaire à l'inspection des domaines.

⁹ Idem, p24.

¹⁰ Idem p.148.

¹¹ K. Daoud, « *Meursault, contre-enquête* », op.cit., p.2.

¹² Ibid. p.26.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

Ce dernier était le deuxième enfant de sa mère, c'est pour cela qu'il sera dominé et soumis à sa mère. La mort de son frère qui va le pousser à venger son grand frère en se rendant à son tour un meurtrier

« J'ai été scolarisé dans les années 1950. Un peu plus-tard donc. J'avais déjà une tête de plus que les autres gamins quand j'ai été admis. C'est une perte.... A cause de chasseurs. J'ai n'en avais pas. Les premiers jours de classe, je portais un Tarbouche et un pantalon arabe..... et j'avais les pieds nus. »¹³

Dans ce passage, nous constatons la pauvreté de sa famille (on dégage son niveau social)

« Ma mère, par conséquence m'imposa un strict devoir de réincarnation. Elle me fit ainsi porter, dès que je fus un peu plus costaud, et même s'ils m'allaient trop grand, les habits de défunts... »¹⁴

Ce passage montre que Haroun était très soumis à sa mère dès l'enfance à l'âge adulte(dominé par sa mère)

« Je ne devrais pas m'éloigner d'elle, me promener, dormir dans des endroits inconnus, ou lorsque la mer surtout »¹⁵.

« mon corps devint donc la trace du mort et je finis par obéir à cette injonctionement.... Je mis des années avant de me réconcilier »¹⁶.

Le roman où Haroun a décrit soi-même tel qu'une personne opprimée, soumise, et incapable de mener une vie normale, avec la sensation de culpabilité, ainsi nous le trouvons dans le passage suivant :

« Je devins mutique et honteux. J'évitais les Hammams, les jeux collectifs, et en hiver je portais des Kachabias qui me protégeaient des regards. Je mis des années avant de me réconcilier avec mon corps, avec moi-même . D'ailleurs, le suis-je seulement aujourd'hui ? J'ai toujours gardé une raideur dans le corps due à la culpabilité d'être vivant. J'ai toujours les bras comme engourdis, un visage terne et un air sombre et triste. Comme un vrai fils de veilleur de nuit, je dors peu et mal, aujourd'hui encore –je panique à l'idée de fermer les yeux pour tomber , je ne sais où sans mon prénom en guise d'encore »¹⁷

¹³ Kamel Daoud, Meursault, contre-enquête, 2013, p. 161

¹⁴ Ibid. p.61.

¹⁵ Idem. P.61

¹⁶ Ibid. p.62

¹⁷ Kamel Daoud, Meursault, contre-enquête, 2013, p. 173

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

A travers cet extrait, nous constatons le portrait physique et le portrait vestimentaire sont très claires, il passe par la référence de son corps et la référence à l'habit pour la caractérisation du son personnage qui joue un rôle majeur peut participer à son évaluation ou donner des indices sur son caractère.

II.2.3 Le faire de Haroun

Après abordé l'être de Haroun nous avons constaté qu'une grande partie de son intérieur est encore cachée, ce côté ne peut s'expliquer qu'à travers son faire. Donc, comment se manifeste le faire de Haroun dans le roman ?

Pour *Philippe Hamon*, le faire du personnage dépend du rôle actanciel qui détermine la fonction du personnage par rapport à ses actions et son comportement parce qu'il se manifeste comme un acteur social qui agit, et réagit. Bref, l'étude du faire du personnage impose une étude analytique de ses actions et ses comportements car ces derniers rendent le personnage plus dynamique et plus réel et elle l'approche de la réalité.

Notre corpus, on constate que le faire de Haroun se manifeste d'une manière très implicite mais à travers ses actions, on peut le déduire ses gestes et ses réactions. Ainsi, rendent l'objectif de Haroun très clarifier surtout d'avoir deux rôles au même temps, il était le héros et le narrateur. Il utilise des multiples pistes symboliques autour de sa propre vie pour s'assimiler dans ce monde ce qui nécessite d'avoir les mêmes comportements que les autres ou alors on va sembler étranger car il sent bizarre où il vit :

« j'ai vécu dans le pays comme les autres, mais avec plus de discrétion et indifférence. S'échouer les illusions. Puis j'ai commencé à vieillir maintenant je suis là, assis dans un bar à te raconter cette histoire que personne n'a jamais cherché à écouter »¹⁸

Le faire de Haroun il s'agit d'une transition de l'analyse des personnages à la description du récit. C'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé. On commence par les rôles thématiques de Haroun .

Dans cette partie, on doit résumer cette notion concerne le savoir, le vouloir, et le pouvoir de personnage.

- **Savoir** : Haroun est un personnage héroïque, un intellectuel qui porte des capacités morales, un personnage différent par rapport à sa société d'après le récit. Un homme cultivé qui travaille comme fonctionnaire dans l'inspection des domaines à Alger.
- **Vouloir** : il désigne ses objectifs, le but de personnage principal était satisfait à sa maman afin qu'il puisse fuir de la domination de sa mère. En même temps, il voulait

¹⁸ Ibid. p. 186.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

raconter au monde entier la vraie histoire derrière l'arabe tué dans « *Meursault contre-enquête* »

« S'il appelle mon frère l'Arabe, c'est pour tuer comme on tue le temps, en se promenant sans but. Pour ta gouverne, sache que pendant années, M'ma s'est battue pour une pension de mère de martyre après l'indépendance tu penses bien qu'elle ne l'a jamais obtenue, et pourquoi s'il te plait ? Impossible de prouver que l'Arabe était un fils -Et un frère-Impossible de prouver qu'il avait existé alors qu'il avait été tué publiquement. Impossible de trouver et de confirmer un lien entre Moussa et Moussa lui-même ! Comment dire ça à l'humanité quand tu ne sais pas écrire de livres ? M'ma s'usa quelque temps, pendant les premiers moi de l'indépendance, à essayer de réunir des signatures ou des témoins, en vain. Moussa n'avait même de cadavre ! »¹⁹

Le narrateur Haroun son objectif dans sa vie c'est ce que « l'Arabe » doit avoir une identité, il essaye de passer à tout le monde la tristesse de sa maman.

pouvoir : finalement , Haroun n' a pas pu arriver à atteindre son but, mais plutôt celui de sa mère.

Tout ça on va les montrer dans ces passages :

« M'ma me fit pas un geste, mais je le savais qu'elle venait de rester son immense vigilance à l'univers et pliait bagage pour s'en aller rejoindre sa vieillesse méritée. Je le sus d'instinct » .

« M'ma était toujours derrière moi et j'ai compris son soulagement à son soufflet qui se calma et devint très doux » MCE.P.106.

Nous arrivons aux rôles actanciels du roman pour essayer de voir la place de Haroun qu'il a pris dans la société le rôle d'un héros .

Sujet : s'appel Haroun .

Son objet de la quête : trouver l'assassin de son frère Moussa.

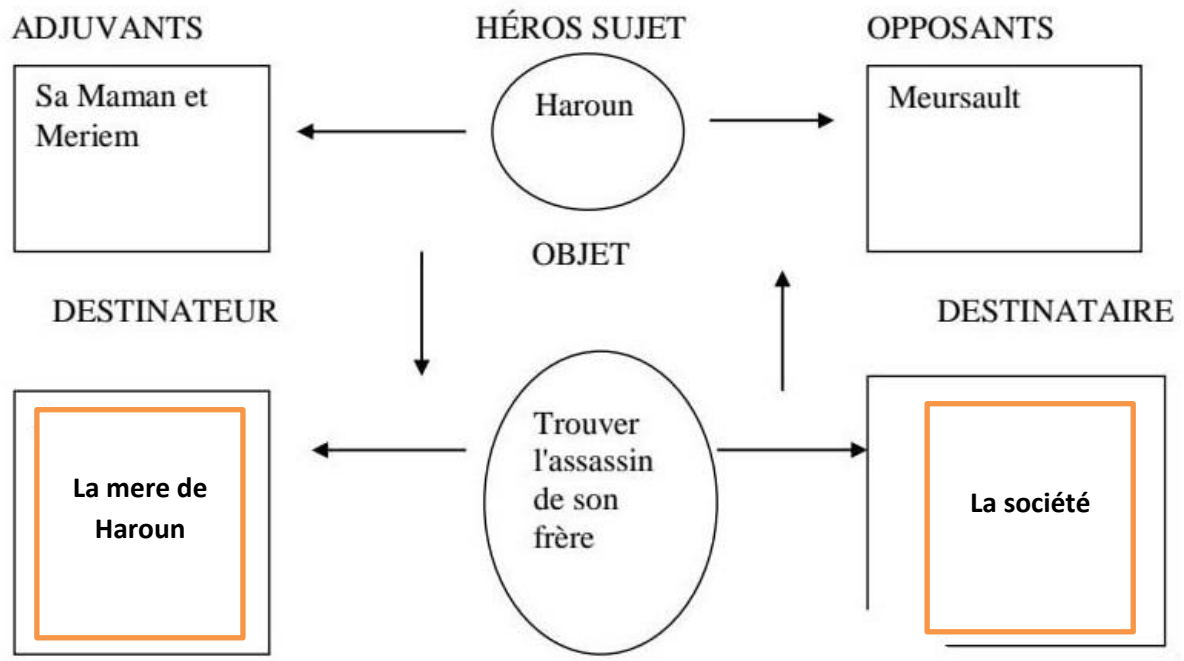
Les adjuvants : sa maman et Meriem.

Le destinataire : la société.

Le destinateur : la maman de Haroun.

Schéma actanciel : Voici le schéma actanciel dans le roman de Kamel Daoud Meursault contre-enquête :

¹⁹ Ibid ,p.26



2- les rôles thématiques

Dans notre corpus d'étude « *Meursault contre-enquête* », il y a beaucoup de thèmes « l'identité » car le héros Haroun était contre le nom « arabe », nomination de son frère assassiné dans le roman camusien « *l'Etranger* », ce qui provoque autre thème, très dominant c'est « la révolte » puisque cette dernière est mentionnée dans le corpus *daoudien* à travers les changements de comportements du Haroun .

surtout lorsqu'on parle de sa colère après avoir souffrit de difficulté dans toute sa vie avec sa mère. Il était poussé par lui pour « venger » de l'assassinat de son frère aîné qui s'appelle « Moussa ».

On voit bien ainsi que la mort qu'à séparer une famille de son fils et une victime de son identité.

II.2.4 Au niveau de l'importance hiérarchique

Selon la notion d'analyse sémiologique les personnages sont classés à partir de leur importance dans le texte. Cette dernière se divise en six critères

- **La qualification** : le nombre de ces qualités attribués pour Haroun sont si peu vu que c'est un personnage et narrateur en même temps pour cela il se contente de décrire les autres personnages.
- **La distribution** : Haroun apparaît tout au long de roman vu que c'est le héros du roman dans tous les endroits et à tous moments. Car, il est le narrateur et le personnage principal de cette histoire. Il raconte sa sortie de prison dans cet extrait

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

« Dans la liste, il ne reste que deux couples et un orphelin. Ton Meursault et sa mère d'une part, de ce livre est encore intact, à en croire ton enthousiasme, mais je te le répète, je pense qu'il s'agit d'une terrible arnaque. Après l'indépendance, plus je lisais les livres de ton héros, plus j'avais l'impression d'écraser mon visage sur la vitre d'une salle de fêtes ou ni ma mère ni moi n'étions conviés »²⁰

Selon les dires de Haroun, l'auteur a écrit un chef-d'œuvre son titre était **l'autre** qui l'a rendu célèbre après sa sortie de prison.

- **L'autonomie** : ce héros figure tout le temps accompagné avec sa mère pour réaliser ses objectifs. Haroun était vraiment attaché(dominé par) sa mère.

Elle était omniprésente à coté de Haroun par ses interventions et ses incitations à la vengeance, ce sentiment de révolte de Haroun se manifeste tout au long de roman afin de mettre une identité à toute sa famille. Il déclare le prénom de son frère assassiné par Meursault. Dans ce passage :

« As-tu bien noté ? Mon frère s'appelait Moussa. Il avait un nom. « Chez nous les objets ,n'avaient pas de nom, on disait : les assiettes creuses, les pots qui est sur la cheminée, etc.. », écrit ton héros en évoquant son enfance pauvre[...] Mais Moussa, lui, il sera l'Arab et pour toujours »²¹

Haroun exprime sa colère de n'avoir pas un nom à son frère mort.

II.3 Meursault dans le roman camusien

Meursault, le narrateur, est un jeune et modeste employé de bureau, habitant à Alger. Il mène une vie monotone, il est fasciné par la mer, il n'a pas connu son père et il n'en a pas une idée fixe, il marque une indifférence à l'annonce de la mort de sa mère et son enterrement : il ne croit pas en dieu et trouve que c'est une chose sans importance, il s'occupe peu des règles de la société, est considéré étant le personnage principal dans l'histoire de *Camus*, *Meursault* est un *étranger* envers la société dans laquelle il vit. Il ne parle pas pour ne rien dire, n'est pas très bavard il ne s'interroge pas souvent. Il a une maitresse nommée *Maria* mais ils ne se sont pas mariés. Il est condamné à mort pour le meurtre d'un arabe, *Meursault* apparait insensible à son existence. Il ne montre aucun regret pour le meurtre de l'arabe, *Meursault* apparait insensible à son existence. Il ne montre aucun regret pour le meurtre de l'arabe, n'a aucun sentiment de chagrin et tristesse lors du décès de sa mère dont-il refuse de voir le corps pour une dernière fois. De plus après plusieurs essaies pour lui faire regretter son crime, il s'est trouvé insensible face au meurtre qu'il a commis.

²⁰ Kamel.Daoud, *Meursault*, contre-enquête, 2013, p. 74.

²¹ *ibid*, p.25.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

Tous ces faits montrent que *Meursault* est un personnage hors du commun car, il se trouve étranger à la société dont il faut se débarrasser. « *Aujourd'hui, maman est morte, ou peut être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée l'enterrement demain. Sentiments distingués. « Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier »* »²²

II. 3.1 L'être

A- Le nom

Le narrateur met dans son roman un personnage qui s'appelle « *Meursault* », c'est le personnage principal. C'est le narrateur du récit. Il est seul, a très peu de liens sociaux, pas de famille, il commence son roman par l'annonce du décès de sa mère « *Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier* »²³.

Ça explique qu'il n'y a pas un attachement véritable à son entourage. Il est « *étranger* » au monde extérieur.

Pour le nom attribué au personnage principal « *Meursault* » il peut être conçu en deux parties :

- Meurt : meurt, mort, meurtre, mer,...
- Sault : sot, salut, sol, soleil,....

Le choix de « *meur* » qui désigne la « *mer* » ou « *meurtre* » et « *sault* » qui réfère au « *soleil* ». « *Meursault* » a commis un meurtre et ce n'est pas un acte héroïque, il refuse de jouer le rôle qu'il devait occuper dans la société, c'est pourquoi le terme porte ce nom par rapport à la mer et au soleil. En effet, durant l'enterrement de sa mère, le soleil joue un rôle important tout comme lors du meurtre de l'arabe sur la plage.

B- Dénomination

Peu nombreux à être caractérisés, et même nommé ; *Meursault* ne livre pas son prénom. *Meursault* est lui-même un personnage principal(héros), et en même temps le narrateur de sa propre histoire.

Il est qualifié par « *l'étranger* » car il est marqué par indifférence à ce que l'entoure mais, il est très sensible à la nature qui l'entoure précisément la météo « *Il faisait bon* », « *l'après-midi était beau* », « *le ciel s'est assombri, et j'ai cru que nous allions avoir un orage d'été* », « *l'air avait fraîchi et j'ai eu un peu froid* »²⁴

Il ajoute encore « *tout refus de communiquer est une tentative de communication, tout geste d'indifférence ou d'hostilité est appel déguisé* ».

II. 3.2 Le portrait

²² Albert Camus, *l'Etranger*, édition ELITE, Alger, 2000, p3.

²³ Ibid.p.9

²⁴ Idem.p.9

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

Dans le but d'analyse cette notion, on doit nous référer aux quatre indices qui sont : le corps, l'habit, le psychologique et le biographique.

A- Le corps

Meursault est une énigme qui cherche de trouver un sens au monde, afin d'arriver à une satisfaction interne avec soi-même. Il appartient à une autre notion : *Meursault* est un Français qui vit en Algérie

Meursault est brun, et il est dans les trente ans, il reflète la personnalité de Camus ,c'est identique de lui malgré qu'il y a très peu d'information expriment son aspect physique tel que : « *J'avais laissé ma fenêtre ouverte et c'était bon de sentir la nuit d'été couler sur nos corps bruns* »²⁵

Meursault est étranger par rapport à la société dans laquelle vit, il ne parle pas pour ne rien dire, il n'est pas très bavard. Il est d'un caractère renfermé et taciturne, il ne s'interroge pas souvent et même il refuse de mentir.

Le personnage *Meursault* est très attentif, il est différent mais pas méchant. Il tue une personne sans réfléchir,« alors j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parut... »²⁶

Meursault a un comportement étrange dans la société ,il n'exprime pas ses émotions c'est pour lui vivre et sentir la nature telle qu'elle est ,sans avoir des relations familiales ou amicales. Par ailleurs le héros est marqué par un autre trait de caractère c'est l'honnêteté. Il est incapable de mentir.

B- L'habit

On mentionne les caractères et les styles vestimentaires du personnage qui renseigne sur l'origine sociale et culturelle et même religieux en donnant des idées sur ses croyances, et son statut personnel. pour « *Meursault* » qui est aussi le narrateur.

Concernant l'habit ou le coté vestimentaire du personnage, n'est pas vraiment mentionné pour effacer le trait identitaire et laisse une opacité dans l'histoire.

C- Psychologie

Notre analyse commence par un début semble bizarre, en évoquant un évènement triste celui de la mort de sa mère ; un personnage qui ouvre et clôt le roman. « *Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. [...]* »²⁷.

²⁵ Ibid. p.35.

²⁶ Albert Camus, *l'Etranger*, 2000, p. 58

²⁷ A. Camus, « *l'Etranger* »,op.cit., p.3.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

Est une phrase exprimant que Meursault n'a aucun chagrin, ni sentiment pour sa mère après son décès : « j'ai pensé que c'était toujours un dimanche de tiré, que maman été enterrée, que j'allais reprendre mon travail et que, somme toute, il n'y avait rien de change »²⁸.

Egalement, *Meursault* était discret et s'exprime peu sur ses sentiments internes : « *vide du cœur* »²⁹, avec une sorte d'opacité et des relations superficielles vis-à-vis la société et les gens qui l'entourent, il lui arrive de mal à interpréter les comportements des gens, il est différent mais pas méchant : « *J'avais eu raison, j'avais encore raison, j'avais toujours raison... j'avais vécu de telle façon et j'aurais pu vivre de telle autre. J'avais fait ceci et je n'avais fait telle autre. Et alors ?* »³⁰.

Après l'annonce du décès de sa mère *Meursault* est condamné pour homicide, les deux évènements vont jusqu'à partager une symétrie troublante et le moyen d'arriver à une question pesante ; c'est grâce à la révolte et à la conscience de l'absurde que des âmes lucides peuvent trouver un sens à leurs jours , et jouir dans ce monde ; vivre devient alors une force et une nécessité.

Meursault s'est retrouvé avec *Marie*. Ils prennent le bus pour aller à la plage, elle reste avec lui, attendant de savoir s'il l'aime ? il lui « *a répondu que cela ne voulait rien dire, mais qu'il (lui) semblait que non* » parce que pour lui l'amour n'a aucune importance. Et cela explique que l'état psychologique de notre personnage est très complexe.

Les évènements succèdent dans *l'Etranger* et *Meursault* s'est arrêté et il se retrouve enfermé avec d'autres prisonniers, il souffre au début de cette privation de liberté. La mer lui manque, il est harcelé par le procureur

« ... *que le lendemain de la mort de sa mère, cet homme prenait des bains, commençait une liaison irrégulière et aller rire devant un film comique[....] j'accuse cet homme d'avoir enterré sa mère avec un cœur criminel dont-il répond froidement qu'il n'avait pas l'intention de tuer l'arabe et que ce crime a eu lieu à cause du soleil* » après cette réponse *Meursault* aura : « *la tête tranchée sur une place publique au nom du peuple français* »³¹.

Cela désigne l'aspect absurde chez *camus* dans son œuvre *l'Etranger*.

D- La biographie

²⁸ Ibid. p.21.

²⁹ Ibid. p.155.

³⁰ Ibid. p.116.

³¹ Ibid. p.103.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

Dans le récit *l'Etranger* a commencé lorsque le personnage narrateur reçoit un télégramme qui lui porte la nouvelle du décès de sa mère, il n'a pas réagi et n'a prouvé aucune émotion. Après il se déplace à Marengo où il assiste au funérailles de sa maman avec que des vieillards, et le lendemain notre personnage est allé à la plage pour nager, il rencontre une ancienne dactylographe qui a travaillé avec lui ; Marie Cardon reste étonnée de l'indifférence de Camus vis-à-vis la mort de sa mère, il l'invite d'aller au Cinéma pour voir un film. Ils tombent amoureux et après un bon moment la jeune femme propose le mariage à *Meursault*. Il accepte sans éprouver aucun sentiment. Un jour quand-ils se promènent sur la plage Meursault, retient son revolver, il était aveuglé par l'éclat du soleil sur la larme et il se met à tirer quatre fois. Après son arrestation Meursault ne prend pas la peine de répondre aux interrogations posées par le juge en montrant son indifférence, ne manifestant aucun regret malgré que dans les premiers jours de son incarnation sont très difficiles à supporter la seule chose qui lui soulage un peu c'est Marie et ses paroles encourageant. Après avoir écouté les propos des témoins le procureur accuse : « *J'accuse cet homme d'avoir enterré sa mère avec un cours de criminel* »³².

Meursault a enterré sa maman avec un cœur criminel et il le considère comme un parricide qui a prémédité son crime, il se justifie qu'il n'avait pas l'intention de tuer l'arabe et que ce crime a eu lieu à cause du soleil, avec le plaidoyer de l'avocat envers les circonstances qui le poussent en donnant des qualités morales de Meursault : « *Mon avocat n'avait pas l'air content. Il m'a dit : « ceci n'est pas assez* »³³. Enfin, le président annonce son verdict et accuse l'assassin par une condamnation à mort, il fait penser à sa mère en souhaitant la présence de spectateurs le jour de son exécution : « *Meursault aura la tête tranchée sur une place publique au nom du peuple français* »³⁴. Et qu'ils l'accueillent avec des cris de haine afin de soulager sa solitude.

II.3.3 Le faire

Dans cet élément, nous étudions les actes et les actions du personnage. Ces actes sont divisés en deux catégories : les rôles thématiques et les rôles actantiels. Dans le cas de notre roman *l'Etranger* n'y a pas beaucoup d'action dans le déroulement du récit car La narration est centrée sur l'état psychique du personnage.

✓ Les rôles thématiques :

L'Etranger retrace l'histoire d'un homme ordinaire. une fois il apprend la mort de sa mère, le lendemain de l'enterrement, il rencontre *Marie*. Les deux flirtent ensemble le week-

³² A. Camus, « *l'Etranger* », op.cit., p.25

³³ Ibid. p.70

³⁴ Albert Camus, *l'Etranger*, 2000, p. 103

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

end. Notre héros a passé une bonne semaine de travail, il retrouve le voisin *Raymond Sintés* : « Juste à ce moment est rentré mon deuxième voisin de palier. Dans le quartier est un magasinier, il s'appelle *Raymond Sintés* ».

Meursault, Marie et Raymond partent ensemble pour passer une journée au bord de la mer où il va commettre un meurtre :

« [...] Mais le plus souvent, son image devant mes yeux, dans l'enflammé, le bruit des vagues était encore paresseux, plus étale qu'à midi. C'était le même sable qui se plongeait ici. Il y avait déjà deux heures que la journée n'avancait plus, deux heures qu'elle avait jeté l'ancre dans un océan de métal bouillant. A l'horizon, on petit vapeur est passé et j'en ai deviné le tac noir au bord de mon regard, parce que je n'avais pas cessé de regarder l'arabe [...] ».³⁵

La deuxième partie, le narrateur avait entrepris les premières interrogations menées par le procureur. Il traite le jugement et la condamnation de Meursault de son indifférence face à tous, il est condamné à mort et il n'éprouve aucun regret envers le meurtre. Il va donc subir le supplice de la loi

En effet, le comportement d'un être absurde est de vivre une expérience malheureuse. C'est le cas de notre personnage, son malheur commence après la mort de sa mère et la tuerie de l'arabe. En revanche, le héros refuse d'exprimer ses sentiments, de « pleurer », mais il se blottit juste dans le silence. Pour lui, la vie n'est-elle pas finalement que la conscience qui se termine par la mort. « *Cela ne veut rien dire* »³⁶. « *Cela n'avait aucune importance* »³⁷. « *Cela ne signifiait rien* »³⁸. « *Ca m'était égal* ». « *Tout cela au fond, n'avait pas grande utilité* »³⁹. « *rien, rien n'avait d'importance et je savais bien pour quoi* »⁴⁰.

Pour l'analyse des rôles actanciel selon *Greimas*, le personnage devient « acteur » ou « un exécuteur ». Ces rôles actantiels se répartissent en trois axes sémantiques : le savoir du personnage, le vouloir du personnage et le pouvoir « des adjuvants et des opposant. Selon la théorie de *A.J. Greimas*, le concept d'actant renvoie à tous les personnages fictifs qui jouent un rôle principal dans l'enchaînement du récit. Le schéma actanciel étudie la structure des personnages en se basant sur leurs actions en tant qu'acteur agissant. *Greimas* détermine six

³⁵ Ibid. p.57.

³⁶ A. Camus, « *l'Etranger* », op.cit., p.9

³⁷ Ibid. p.17.

³⁸ Ibid. p.35.

³⁹ Ibid. p.101.

⁴⁰ Ibid. p.181

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

sous déterminations des rôles actantiels : le destinataire, le sujet, l'objet, l'adjuvant et l'opposant.

B.1 Le destinataire : est celui qui est chargé d'accomplir l'objet ou la quête.

B.2 Le destinataire : c'est pour quoi ou par quoi bénéficie le destinataire de l'objet

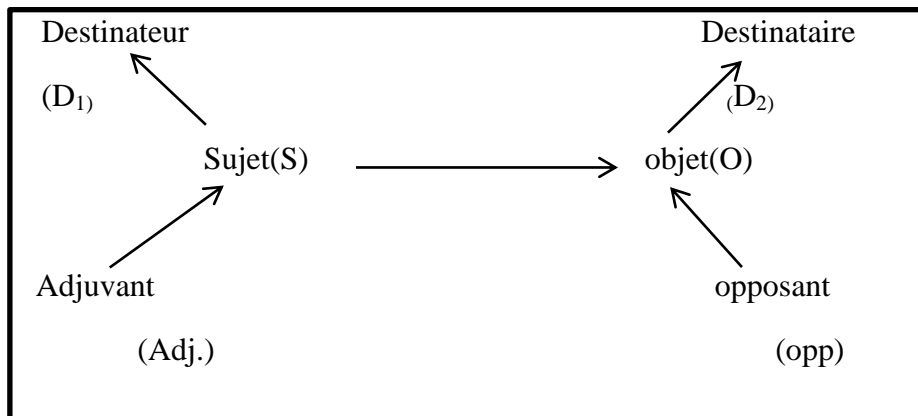
B.3 Le sujet ou le héros : représente le personnage qui va à la quête de l'objet.

B.4 L'objet : c'est celui qui est visé par le sujet qui dépendent des besoins des personnages.

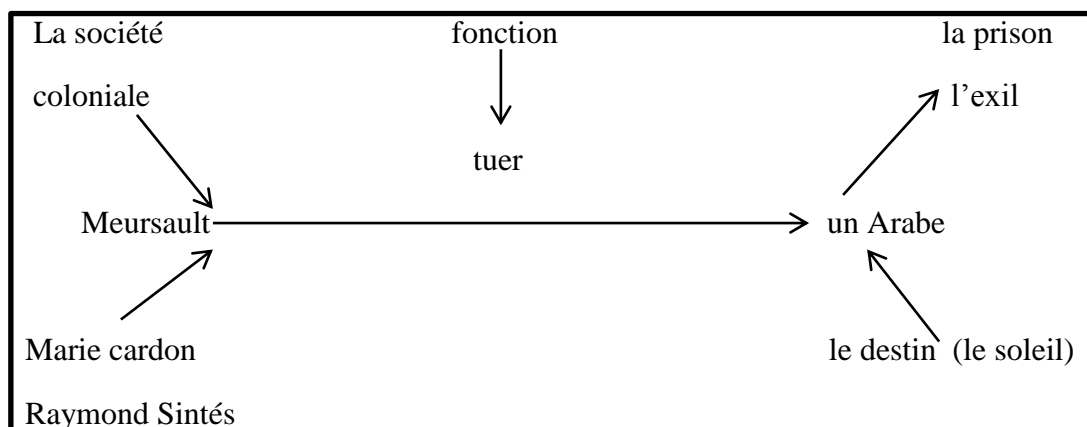
B.5 L'adjuvant : ce sont les personnages qui aident le sujet dans la recherche de l'objet.

B.6 L'opposant : ce sont les personnages ou les concepts que le sujet rencontre comme obstacle dans son chemin de quête.

En adoptant le model actanciel, élaboré par *A.J. Greimas* et transformé par *A. Ubersfeld* comme suit :



Le schéma actanciel mettra en évidence l'idiologie et la structure de l'action de l'œuvre :



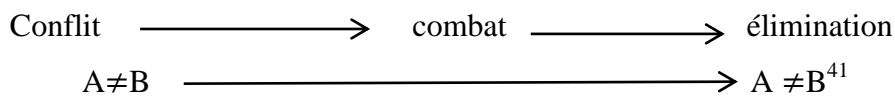
Dans notre corpus, le schéma actanciel qu'on y a trouvé : seul actant qui joue plusieurs rôles actantiels, la raison est dû au fait qu'il est un personnage qui se caractérise par sa solitude, et son absurdité, il préfère d'être discret, le destinataire dépend d'objet, ici le

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

destinateur est souvent la structure sociale et *l'Etranger* a commencé par un conflit des français d'Algérie et des arabes .

« on trouve aussi une opposition entre Meursault et la société incarné par le directeur de l'asile, le juge d'instruction, le procureur, l'avocat général et l'aumônier (représente l'église). Meursault n'est pas condamné pour avoir tué un arabe, mais pour avoir tué sa mère moralement c'est parce qu'il est indifférent à la morale de la société. Il ne justifie pas devant cette justice absurde et accepte la mort en gardant conscience de sa vérité »

Ce récit développe fidèlement la dialectique éliminatoire. Nous pouvons donc réduire ce récit en un schéma très simple.



- 1) Les français d'Algérie \neq les arabes \longrightarrow Meursault tue un arabe.
- 2) Meursault \neq la société \longrightarrow Meursault est condamné à mort (Tachibana KIKUKO, 1979)

II.3.4 L'importance hiérarchique

La dernière notion d'analyse sémiologique de Philippe Hamon qui s'intéresse aux personnages, il hiérarchise les personnages principaux des autres secondaires « Ces classifications livrent des critères pour distinguer les personnages « principaux » des personnages « secondaires » ou des simples rôles »⁴².

Hamon suggère des critères parmi lesquelles il y a :

- **La qualification :** *Meursault* apparaît dans cette histoire comme un personnage et un narrateur en même temps, c'est pourquoi il y'a peu de qualités vu qu'il joue un double rôle. Mais, il éprouve des changements de ses états psychologiques à travers les différentes situations qu'il a surmontées.
- **La distribution :** dans le roman *L'Etranger*, *Meursault* parle et il raconte son histoire dès le début jusqu'au la fin, en utilisant le pronom « je ».
- **L'autonomie :** *Meursault* apparaît tout au long du roman vu qu'il est le héros de l'histoire, mais il n'est pas autonome dans le temps qui le partage avec plusieurs autres personnages qui participent dans les événements de cette histoire. En plus, *Meursault* n'a jamais ressenti qu'il est libre face aux contraintes imposées par la société, la religion et

⁴¹Analyse sémantique structurale de l'œuvre d'Albert Camus de KIKUKO Tachibana.

⁴² pour un statut sémiologique du personnage, disponible sur : https://WWW.Press.Fr/doc/Litt-0047-4900-1972-num_6-2-1957.consulter le:20/05/2024.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

même la loi. Jean Verrier a dit : « *Au cœur de tout récit ; et relevant cependant d'une analyse qui n'est pas toujours purement narrative, le personnage occupe une position stratégique. Il est le carrefour projectionnel des lecteurs, des acteurs, des critiques* »⁴³

- **La fonctionnalité** : elle porte sur les rôles accordés au personnage principal et les actions importantes et majeures. Dans notre récit on distingue deux actions décisives et importantes ; la première concerne le décès et l'enterrement de la mère de *Meursault* et le sentiment de culpabilité sociale de ne pas être triste après sa mort.

La deuxième action primordiale concerne l'acte criminel contre un Arabe d'où *Meursault* est condamné à mort à l'issue de cet assassinat.

II.4 La notion d'absurdité chez les deux personnages

II.4.1 L'absurdité dans le roman « *Meursault contre-enquête* » de Kamel Daoud

La notion de l'absurde naît chez deux grands auteurs, *Camus et Sartre*. Cet sentiment de l'absurde chez *Sartre* est d'ordre ontologique. Et pour *Camus*, l'absurde est d'ordre anthropologique ou psychologique. Il ne s'intéresse aux raisons d'être qu'en tant raison de vivre.

Kamel Daoud présuppose donc la conception de *Camus* et de *Sartre* dans son roman, où il parle de l'absurde avec un journaliste :

*« L'absurde, c'est mon frère et moi qui le portons sur le dos ou dans le ventre de nos terres, pas l'autre. Quand je demande à Kamel Daoud ce que signifie l'absurde en Algérie aujourd'hui, il me répond que l'absurde est un devoir quand on a le Coran et un récit national qui présente trop lourd. On part de l'absurde pour construire du sens ; tandis que ceux qui partent du sens, ceux qui pensent détenir la vérité, finiront toujours dans l'absurde. »*⁴⁴

Le héros daoudien qui s'appelle Haroun éprouve le sentiment de l'absurde, il est guidé par l'absence de la logique dans sa vie.

« aujourd'hui, je suis si vieux que je me dis souvent, les nuits où les étoiles sont nombreuses à scintiller dans le ciel, qu'il y a nécessairement quelque chose à découvrir quand on vit aussi longtemps. Autant d'efforts à vivre ! Il faut qu'au bout, nécessairement, il y ait une sorte de révélation essentielle. Cela me choque, cette disproportion entre mon insignifiance et la vastitude

⁴³ Kherroubi Ikram et Khalil Iliha, (étude comparative de personnage meursault dans l'étranger dans l'œuvre de Kamel Daoud intitulé meursault, contre-enquête et l'étranger d'Albert camus université ibn khaldoun- Tيارت l'année 2019/2020).

⁴⁴ <https://leblogdeahmedhanifi.blogspot.fr.consulter> le21/mai/2024, à 9:30

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

*du monde. Je me dis souvent qu'il doit y avoir quelque chose, quand même, au milieu, entre ma banalité et l'univers. »*⁴⁵

Haroun ne cesse pas de s'insister de dévoiler la vérité du crime de meurtre de son frère Moussa :

*« Il y a donc bien longtemps que l'assassin est mort et trop longtemps que mon frère à cesse d'exister Sauf pour moi. Je sais, tu es impatient de poser le genre de questions que je déteste, mais je te demande de m'écouter avec attention tu finiras par comprendre . ce n'est pas une histoire normale ? c'est une histoire prise par la fin et qui remonte vers son début. [...]tu as du lire cette histoire telle que l'a racontée l'homme qui a tué mon frère »*⁴⁶

De cette raison, *Kamel Daoud* a choisi un personnage proche psychologiquement à *Meursault* afin de trouver un autre homme perdu et étranger.

Par la suite, l'absurde se manifeste dans la vengeance de Haroun où il a tué un homme mais un français parce qu'il le rencontrait dans un mauvais endroit, au mauvais moment. Ce sont les mêmes conditions dans *L'Etranger avec Meursault* qui a tué Moussa.

L'absurdité de l'existence ne commande pas la conduite de Haroun, ce qui la commande est l'absurdité de l'Etranger. Il s'agit d'une existence discursive .Ce personnage est poussé hors la condition humaine incompréhensible que ce livre décrit et l'enchaîne par la même occasion.

En parlant de l'absurde n'est le résultat d'une réflexion mais c'est un mode de vie conduit à réaliser le mensonge des valeurs intitulées et à connaître que avant l'absurde, il faut vivre le présent.

La solitude dont Haroun se rend compte après la mort de Moussa, le laisse dans un état d'angoisse seul, il doit cheminer dans une existence où il va sans repère.L'angoisse de l'homme découle de sa responsabilité, il est ainsi délaissé seul devant un avenir qui de prédéterminer qui n'est qu'un vide à construire.

II.4.2 L'absurdité chez Camus :

Albert Camus est un écrivain français d'Algérie 1913, son intérêt à la production littéraire apparait clairement avec l'esprit créatif d'après plusieurs publications dans le domaine littéraire.

Avec son roman *L'Etranger*, il marque une déviation toute en montrant son indifférence d'où la première partie du récit qui représente une vie passive d'une personne indifférente par rapport aux autres.

⁴⁵ Ibid. p. 147.

⁴⁶ Ibid. p.14.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

Pour étudier *l'Etranger* sous l'angle de la philosophie de l'absurde, tout d'abord, on doit donner le sens du terme « absurde » qui vient du latin *absurdus* qui signifie (dissonant, desurdus : sourd), le mot « absurdisme » qui signifie « dissonant », le contraire d'échapper à toute logique ou qui ne respecte pas les règles de la logique.

S'est définit dans le dictionnaire Larousse comme : « contraire à la raison, au sens commun, il viole les règles de la logique »⁴⁷.

Meursault est une énigme vivante, tout en percevant son absurdité « l'absurde naît de la confrontation de l'appel humain avec le silence déraisonnable du monde »⁴⁸.

Selon lui, l'absurdité est le résultat du conflit entre l'homme et le monde où il vit parce qu'il ne lui donne aucun sens, c'est ce qui contredit la raison qui signifie l'impossibilité d'appliquer les normes et les règles auxquelles obéissent l'homme dans un monde qu'il ne comprend pas, est un symbole du monde chaotique dans lequel nous vivons. Il ajoute encore : « ...la bizarre impression que j'avais d'être de trop »⁴⁹.

Parce qu'il illustre le malentendu entre l'individu et son entourage. L'absurdité chez Camus est remarquable à travers son style d'écriture, les phrases utilisées qui sont courtes, rapides, incisives créant une sorte de séparation qui distingue la conscience de la réalité logique des choses. Prenant à titre d'exemple le début de l'histoire « aujourd'hui maman est morte ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier »⁵⁰. Derrière ses phrases assez simples, *Meursault* montre ses émotions douloureuses malgré qu'il refoule à l'intérieur.

On constate aussi une absurdité au niveau d'une écriture neutre et impersonnelle remplie de figure descriptive froide, des sentiments neutralisant ce manque de logique, du réel engendre le désespoir, l'angoisse, le silence et la mélancolie à cause du non-sens de monde qui l'entoure.

L'Etranger incarne l'histoire d'un personnage indifférent à tout ce qui l'entoure à sa mère, son ami, à son aimante et même devant l'Arabe qu'il a tué.

Meursault dans *l'étranger* était discret, silencieux, sans but, sans rêves et sans ambitions. Notre personnage est complètement différent par rapport aux autres personnages, par exemple la relation entre *Meursault* et *Marie Cardon* ; elle lui propose le mariage malgré qu'il n'éprouve aucune émotion envers-elle.

⁴⁷ dictionnaire LAROUSSE, Larousse, 2006, P.8

⁴⁸ Essai le mythe de Sisyphe d'Albert Camus 1942.

⁴⁹ Albert. Camus, « L'Etranger », Paris, Gallimard, 1992, P.120.

⁵⁰ Ibid. p.9.

Chapitre II : Analyse sémiologique des personnages principaux

D'un autre côté *Meursault* paraît pacifique, il est en accord avec la nature (il aime la mer, le soleil), (passe des journées entières à son balcon ; routine bureau, manger...). *Meursault* est un petit employé de bureau, à Alger, il enterre sa mère, se lie avec *Marie*, se fait un copain. Puis, le drame commence avec la tuerie d'un Arabe. Il est jugé, condamné à mort... toutes ces actions ont défini l'attitude de l'homme absurde qui vit une expérience, un destin qui vont le pousser à faire des actions incompréhensibles. Bref, *Meursault* est un être absurde et victime de la condition humaniste.

Pour conclure brièvement, grâce à notre analyse qui nous a permis de montrer que Camus délègue *Meursault* pas comme un héros dans le sens traditionnel, mais comme un être absurde. Camus ne veut pas expliquer les choses, plutôt les montrer, ses contradictions :

« l'œuvre littéraire n'a pas pour fonction de nous livrer l'explication du monde, mais seulement l'intensité du monde »⁵¹

Pour lui, l'art n'est pas tout, la vie est aussi primordiale, la vraie littérature est celle qui ne dit pas tout mais, qui nous donne la chance de lire entre les lignes. C'est grâce à cette confrontation de l'homme avec le monde qu'il ne comprend pas et incapable de lui donner un sens à sa vie.

⁵¹ *l'énigme de la mer chez Albert Camus-une étude de son premier et son dernier livre de Anne Marie. Espas.thèse.*



Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

La notion du personnage a été toujours considérée comme un élément primordial dans une étude de n'importe quel roman grâce à son rôle important au niveau des événements d'une histoire.

En guise de conclusion, l'étude du personnage avait pour objectif de résoudre la problématique déjà proposée dans l'introduction sur le héros de l'histoire de l'étranger qui va réapparaître dans le roman de *Daoud*. À travers cette étude analytique ; on a constaté que le personnage principal oscillait entre les deux auteurs, *Albert Camus* et *Kamel Daoud*, ce dernier a essayé de déterminer l'identité de l'Arabe tué par *Meursault* et de rendre justice à tout un peuple qui a été ignoré.

« *Meursault contre-enquête* » de *Kamel Daoud* revendique un rapport de réappropriation qui permet le détournement de l'*Etranger* de *Camus*, après soixante-dix ans de silence, son apparition est un ajout de plus, riche, varié et bien construit le fait qu'il traite plusieurs thèmes intéressants tel que : la religion, l'injustice, la mort, l'amour, la mère et la guerre de libération en mettant en scène l'histoire pendant et après la période coloniale et qui relie l'Algérie et la France en inscrivant le roman dans un contexte contemporain.

De ce fait et pour arriver à des réponses plus au moins précises nous avons tenté de suivre une théorie de recherche et d'analyse sémiologique de personnage selon le théoricien *Philippe Hamon* pour arriver à un résultat qui nous a permis de comprendre en quoi cette théorie peut-elle identifier et classer le personnage dans un roman selon son importance dans le récit : *Meursault* chez *Albert Camus* et *Haroun* chez *Kamel Daoud*.

Daoud dans *Meursault contre –enquête* relate une histoire dans un univers fictif considéré comme une autre version du roman d'*Albert Camus* où il tisse des liens d'analogie à travers l'invention de personnages, de lieux, et l'enchaînement des événements par l'utilisation des procédés hypertextuels.

Nous avons aussi convoqué les différentes théories littéraires de l'intertextualité et paratextualité afin d'analyser la confusion narrative maintenue par *Kamel Daoud* avec *Albert Camus* et son personnage choisi. Donc grâce à cette analyse du statut du personnage dans notre corpus *Daoud* voulait à chaque fois donner assez d'importance à son personnage *Moussa* ; est un arabe qui mérite d'avoir un statut dans une société indépendante autrement occultée jadis par *Camus* d'une façon littéraire intelligente.

Dans notre premier chapitre, grâce aux notions théoriques et paratextuelles résumant le contenu du roman et permettant de découvrir ce lien intertextuel comme étant un élément primordial dans ce roman de *Daoud*. Du moment que l'originalité du roman de *Meursault*,

contre-enquête est un prolongement de l'intrigue de *l'Etranger* à travers le destin attribué au personnage inconnu de l'Arabe assassiné et qui a retrouvé son nom et son entière identité dans le roman de *Daoud*. Cet entrelacement relaté nous a permis de lire sous l'ongle de la colonisation française dans un contexte historique, politique de l'Algérie. C'est grâce à cet témoignage transmis par *Daoud* dans cette réécriture de *l'Etranger* il dénonce les conditions sociaux-politiques de la société algérienne.

Dans le deuxième chapitre la grille du théoricien *Philippe Hamon* nous a permis de prouver que *Daoud* a voulu réécrire une nouvelle version du roman de *Camus* ; Haroun le personnage principal de *Daoud* qui n'a pas accepté le décès de son frère resté dans l'ombre en parallèle *Camus* et son personnage *Meursault* exige que la vérité et l'identité du meurtre soient revalorisés. Cette grille permet de mettre l'accent beaucoup plus sur les principaux personnages et ses caractéristiques vis-à-vis des autres personnages dans les deux romans.

Au terme de cette analyse, nous estimons avoir levé le voile sur la notion clé chez *Camus* qui est considéré le père de l'absurdité à un point où on ne peut détacher entre *Camus* de l'absurdité et la révolte *Daoudienne*. Pour ce dernier lors d'une conférence de presse : « *il faut être algérien pour penser l'absurde comme Camus* » puis il ajoute : « *ce qui m'a aidé chez Camus c'est de redécouvrir l'absurde comme capital, comme dignité* »¹. C'est une manière pour l'auteur de parler de son pays, d'aborder l'Algérie contemporaine. Cette notion clé pour *Camus* et *Daoud* le moment où les deux principaux personnages sont des personnages absurdes, ont des sentiments mélancoliques et pessimistes à cause d'indifférence envers le monde qui l'entoure d'après *Camus*

« *Je disais que le monde est absurde et j'allais trop vite, ce monde en lui-même n'est pas raisonnable, c'est tout ce qu'on peut dire. Mais ce qui est absurde, c'est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme* »².

Chez *Daoud* l'absurdité présentée chez *Haroun* quand-il poursuit une confusion entre la réalité et la fiction en essayant à chaque fois d'obéir sa maman qui réclame la vengeance cherchant toujours l'explication raisonnable à travers *Haroun* pour mettre fin à l'absurdité autour l'anonymat de *l'Etranger*.

En fin, grâce à cette œuvre de *Daoud*, il représente une nouvelle génération d'expression française qui témoigne une dénonciation politique, sociale et religieuse liée à la

¹ <http://www.mediapart.fr> 14 avril 2014 consulté le 7 juin 2024 à 21 :41.

² <http://www.persée.fr/philippe/Hamon>, pour un statut sémiologique du personnage. *In* Littérature, N6, 1972, littérature. Mai 1972 p.86-110. Consulté le 03/06/2024 à 15:00.

condition humaine tout en franchissant les frontières du paysage littéraire algérien pour s'ouvrir au monde avec une utilisation rigoureuse d'une langue française bien soutenue par le travail esthétique qui envisage une richesse et une singularité du texte étudié. C'est ce que nous avons proposé de parcourir dans ce mémoire afin de présenter un travail esthétique sur la langue française qui s'est imposée en tant de guerre et de conflit . Il s'agit d'une réécriture contemporaine de la réconciliation avec le passé, pourrait être envisagée comme une richesse et un objet de nouvelle piste de recherche pour mener une étude comparative entre Kamel Daoud et Albert Camus, par rapport le succès et l'écho reçu des deux œuvres dans les deux rives de la méditerranée .



REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus d'étude

- Albert, Camus. *L'Etranger*, Paris, Gallimard, 1992.
- Kamel, Daoud. *Meursault, contre-enquête*, Barzakh, Alger, 2013.

Ouvrages théorique

- Albert, Camus. *L'Etranger*, Elite, Alger, 2000.
- Dictionnaire LAROUSSE, Larousse, 2006
- Gérard Genette, palimpseste. *La littérature au second degré*, collection poétique, Paris, Seuil, 1982
- Julia Kristeva, *Séméiotiké : recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969.
- Michel ERMAN, *Poétique du personnage du roman*, Paris, Ellipses, 2006.
- Philippe HAMON, cité par Vincent (J) « pour une statue sémiologique de personnage », Paris, Seuil, 1977
- Roland Barthes, « textes (théorie du) », Intertextualité, Encyclopédie Universalis, (1993)

Mémoires et thèses

- *L'énigme de la mer chez Albert Camus - une étude de son premier et son dernier livre de Anne Marie*. Espas. thèse.
- Kherroubi Ikram et Khalil Iliha, (étude comparative de personnage Meursault dans *L'étranger* dans l'œuvre de Kamel Daoud intitulé *Meursault, contre-enquête et l'étranger* d'Albert Camus, université Ibn Khaldoun - Tiaret l'année 2019/2020)

Articles

- « Kamel. Daoud, l'invité surprise des prix littéraires », article sur *Le Figaro littéraire* du 16 octobre 2014
- Analyse sémantique structurale de l'œuvre d'Albert Camus de KIKUKO Tachibana.

Sitographies

- <http://WWW.Universalis-edu.com> .proky.bibliothèques.uqam.ca/encyclopedie/theorie-du-texte.
- <https://wikipedia.org/wiki/Phillip.Hamon>.
- https://WWW.Press.Fr/doc/Litt-0047-4900-1972-num_6-2-1957.
- <https://www.huffpostmaghreb.com>.
- https://WWW.Press.Fr/doc/Litt-0047-4900-1972-num_6-2-1957.
- <https://WWW.signessemio.com>. Greimas/modèle-actanciel
- <https://leblogdeahmedhanifi.blogspot.fr>
- <http://WWW.mediapart.fr14>

Résumé

Dans ce modeste travail de recherche suivant une approche pluridisciplinaire, nous avons opté pour étudier les points de repère du récit de Kamel Daoud « Meursault contre-enquête » vis-à-vis de « L'Etranger » d'Albert Camus, nous avons réalisé une étude comparative entre les différents personnages et les événements des deux œuvres ; un schéma sémiologique du théo-ricien Philippe Hamon, toute en essayant de comprendre comment Kamel Daoud a réécrit « L'Etranger » autrement.

Daoud a suivi le même cheminement que Camus, ce dernier représente l'absurdité au sens vrai, c'est un homme absurde indifférent reflétant son refus aux exigences sociaux, poli-tiques, idéologiques. Pour Daoud aussi a présupposé la conception, de Camus à travers le per-sonnage choisi pour maintenir une vengeance à l'égard de son frère tué, satisfaisant le feu allumé à l'intérieur de sa mère.

Mots clés : écriture – réécriture – intertextualité –Maursault – étranger – absurde.

Abstract:

In this research work following a multidisciplinary approach, we aimed to study the land-marks of Kamal Daoud novel "Meursault counter-investigation" in relation to the "foreigner" by Albert Camus, we made a comparative study between the characters and events of the two novels; a semiological schema of the theorist Philippe Hamon trying to understand how Kamal Daoud rewrote the "foreigner" differently.

Daoud followed the same path as Camus the last one represented absurdity in the true sense, he is an absurd man indifferent reflecting his requirement to social political, ideological de-mands , for Daoud presupposed the conception of Camus thought character chosen to take revenge against the killed of his brother. the fire lights inside his mother,

Keywords: writing - rewriting - intertextuality -meursault –foreign - absurd.

ملخص:

في هذا العمل المتواضع قمنا باتباع نهج متعدد التخصصات، تطرقنا لدراسة معالم رواية كمال داوود "مورسو تحقيق مضاد" فيما يتعلق بـ "الغريب" لـ آلبر كامبي، حيش قمنا بدراسة تقارن بين الشخصيات واحداث الروايتين طبقا لمخطط سيميولوجي للمنظر "فيليب امون"، محاولين معرفة كيف اعاد كمال داوود كتابة "الاجنبي" بشكل مختلف.

داوود تتبع نفس الخطوات مثل كامبي، هذا الاخير يمثل العبثية والاختلاف بمعناها الحقيقي، فهو رجل مختلف يعكس رفضه لمتطلبات الاجتماعية، السياسية والدينية، بالنسبة لداوود فهو ايضا تبنى فكرة كامبي عن طريق اختيار الشخصية للقيام بالانتقام لأخيه المقتول محاولا اطفاء النار المشتعلة بداخل والدته،

الكلمات المفتاحية: كتابة. اعادة كتابة، تناص، مورسو أجنبي عبثية.